

Le Cadre temporel du jugement de la rébellion de Lucifer

« Soyez rusés comme des serpents... » dit Jésus

CHUCK THURSTON
Etats-Unis

Introduction

IL EXISTE BEAUCOUP D'INCERTITUDES ET d'opinions différentes et significatives parmi les lecteurs du Livre d'Urantia sur la question de la poursuite de la carrière de Caligastia sur notre monde. Certains croient même que la rébellion de Lucifer a déjà été jugée et que Caligastia et Daligastia n'existent plus.

...le règlement de l'affaire ne peut être achevé avant que TOUTE sympathie disparaisse, y compris au niveau des mortels.

Je pense qu'il est très important d'examiner cette question à la lumière des enseignements qui nous sont fournis dans le *Livre d'Urantia*. Ceux d'entre nous qui tiennent la révélation d'Urantia pour l'autorité finale et la meilleure en cette matière devraient faire tout ce qu'ils peuvent pour parvenir à une compréhension commune.

Comme nous allons le voir, les auteurs du *Livre d'Urantia* nous avertissent très clairement que Caligastia et Daligastia vont rester ici pour un long temps à venir. La politique universelle qui justifie cet état de fait est expliquée avec soin. Parce que les rebelles refusent de reconnaître le jugement porté contre eux, le règlement de l'affaire ne peut être achevé avant que TOUTE sympathie disparaisse, y compris au niveau des mortels.

Mais, si ce rebelle de l'univers qui va à l'encontre de la réalité de la bonté et de la vérité refuse d'approuver le verdict, et si le coupable connaît dans son cœur la justice de sa condamnation, mais refuse de la confesser, alors il faut que l'exécution de la sentence soit différée selon les convenances des Anciens des Jours. Or les Anciens des Jours refusent d'anéantir un être avant que toutes les valeurs morales et les réalités spirituelles soient éteintes aussi bien chez l'auteur du mal que chez tous ses partisans et sympathisants possibles. [54:3-3 ; page 615:5] gras ajouté par l'auteur



Pour le rebelle le temps s'épuise, illustration

Nos administrateurs de l'univers sont très conscients de la souffrance humaine causée par la présence et l'influence des rebelles, mais il n'y a pas de limite à court terme fixée pour la rébellion. L'abrogation du libre arbitre ne ferait qu'empirer les choses.

Suite page 3

DANS CE NUMÉRO

- 1 **Le cadre temporel du jugement de la rébellion de Lucifer**
CHUCK THURSTON, ETATS-UNIS
- 2 **Editorial**
SUZANNE KELLY, ETATS-UNIS
- 8 **L'Art d'enseigner la Vérité**
SHEILA KEENE-LUND, ETATS-UNIS
- 9 **La Pédagogie de Jésus**
MARGARITA MARÍA NIÑO TORRES, COLOMBIE
- 11 **Enseignements de Jésus et enseignements au sujet de Jésus**
CHRISTOPHER MOSELEY, ROYAUME-UNI
- 15 **Le but commun de l'amour**
JENNIFER MARTIN, ETATS-UNIS
- 17 **Nous sommes ce que nous enseignons**
WILLIAM WENTWORTH, AUSTRALIE

Les articles contenus dans ce journal expriment l'opinion des auteurs individuels et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'AUI comme organisation.

* Marque déposée de Fondation Urantia, utilisée en fonction de la Licence.



Salutations aux amis lecteurs du Journal de l'AUI,

CE NUMÉRO INCLUT D'AUTRES présentations faites lors de la conférence de l'AUI en Colombie en 2012 de même que plusieurs articles d'information qui sont centrés sur l'enseignement et la compréhension. Dans ces essais exceptionnels on trouvera des explications concises de la manière dont les auteurs comprennent leur sujet et leur désir de partager cette connaissance avec tous les chercheurs de vérité du *Livre d'Urantia*.

Notre premier article par Chuck Thurston, Le Cadre temporel du jugement de la rébellion de Lucifer, est une chose que j'étudie depuis un certain temps. Chuck a fait un travail incroyable pour expliquer ce sujet très controversé et il indique un composant clé en ce qui concerne le cadre temporel qui entoure cet événement quand il déclare : *Parce que les rebelles refusent de reconnaître le jugement porté contre eux, le règlement de l'affaire ne peut être achevé avant que TOUTE sympathie disparaisse, y compris au niveau des mortels.* Quiconque vit sur la planète Terre peut voir clairement qu'il y a encore beaucoup de sympathie et de complicité avec ces rebelles – il vous suffit de lire les journaux ou d'écouter les émissions quotidiennes de n'importe quelle radio. *La rébellion contre Dieu est une affaire très sérieuse et même mortelle. Le Livre d'Urantia se réfère à la rébellion de Lucifer comme à une orgie de ténèbres et de mort ce qui est certainement une bonne description de beaucoup de choses qui se sont passées sur notre monde.* Il nous faudrait vivre dans une caverne pour ne pas reconnaître qu'il continue d'en être ainsi ! Je suis tout à fait d'accord avec la déclaration de Chuck – Pour être rusés comme des serpents, nous devons nous attendre à ce qu'il ait un plan rusé et efficace pour pervertir systématiquement les instructions et empoisonner l'enseignement que l'on nous a donné dans *Le Livre d'Urantia*. Je crois personnellement que c'est ce qui se joue, au travers de « participants inconscients », dans la 'mission d'enseignement' (teaching mission) dans laquelle les explications fournies par le *Livre d'Urantia* sont sapées par de nouveaux matériaux d'atténuation qui proclament que le jugement est achevé et dans laquelle de faux prophètes ajoutent à l'information pure des déclarations altérées

et d'auto-importance. Mais c'est là quelque chose que chacun doit peser et puis doit choisir son camp. Chuck, je te recommande pour ta perspicacité, ta compréhension et tes explications sur ce sujet hautement controversé !

Usant de ma prérogative éditoriale je voudrais ajouter :

D'abord, en ce qui concerne l'homme et sa liberté, elle peut-être vraie ou fausse.

Mais lorsqu'elle est proclamée avec arrogance par des hommes de pouvoir, ce n'est que pour eux-mêmes. La vraie liberté prend en considération l'équité sociale et épouse continuellement la fraternité compréhensive. Sa justice est cosmique, ses obligations sont Divines, elle est la possession de tous ; elle est à vous, elle est à moi. Mais une volonté propre sans frein et une expression de soi sans règles équivalent à un égoïsme pur, à une extériorisation d'impiété.

La liberté motivée par soi-même est une illusion conceptuelle, un affront à l'humanité et une cruelle tromperie.

La licence déguisée en habits de liberté est l'avant-coureur d'armements d'esclavage abjects.

Quant à la liberté personnelle, il n'y a qu'une ligne ténue entre le respect de soi et l'admiration du mental. La vraie liberté est le fruit du contrôle de soi, la fausse liberté est l'affirmation de soi en vue de la richesse. La richesse de pouvoir sur les autres est la plus grande des erreurs qui étouffe la vraie liberté. **ET À VOUS TOUS QUI POSEZ LA «QUESTION SANS RÉFLÉCHIR» POURQUOI DIEU A-T-IL CRÉÉ LE MAL ?** Reculez d'un pas et ouvrez les yeux – **LA CRÉATION DU MAL VIENT DE L'HOMME ! DE SON PROPRE LIBRE ARBITRE !**

Car la liberté c'est le fait d'être libre. Divin et mortel selon notre propre libre arbitre, nous devons franchir les portes de la perfection et de l'amour, l'aventure infinie et Divine ou choisir son contraire, l'iniquité, une dépense finie... de la fumée.

Notre deuxième article dû à Sheila Keene-Lund, *L'Art d'enseigner la Vérité* est une autre présentation de la conférence internationale de l'AUI en Colombie d'avril 2012. Bien que court dans l'ensemble, son message est sans fin. Sheila, dans sa présentation a exposé la première et la plus importante directive qui est le socle de tous les systèmes de foi couramment pratiqués sur cette planète : faites aux autres... Enseignez que la totalité du devoir des hommes est résumée dans cet unique commandement : *Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton mental et de toute ton âme, et aime ton prochain comme toi-même.* [163:4-8; page 1805:5] Sheila renforce alors cette directive dans tout son essai en nous

URANTIA ASSOCIATION
INTERNATIONAL
JOURNAL

ÉQUIPE DU JOURNAL
ÉDITEUR: Suzanne Kelly, skelly@wtmi.net
ÉDITEUR ASSOCIÉ: SHERRY LAYTON sherry.Layton@duke.edu
COORDINATEUR DES TRADUCTIONS: Suzanne Kelly
TRADUCTIONS:
LIAISON FRANÇAIS: ALAIN CYR, JEAN ROYER, JEAN ANNET
LIAISON ESPAGNOLE: OLGA LÓPEZ
LIAISON FINNOISE: SEPPONEN KANERVA
DIRECTEUR ARTISTIQUE: VERNER VERASS
PRÉSIDENT DU COMITÉ: VERNER VERASS

MEMBRES DU BSI:
BUREAU DES DIRIGEANTS DE L'UAI
PRÉSIDENT: Gaétan Charland – Canada gaetan.charland3721@videotron.ca
VICE-PRÉSIDENT: Merindi Swadling – Australie merindi@hotmail.com
TRÉSORIER: Mark Kurtz – Etats-Unis d'Amérique, makurtz04@maplenet.net
SECRÉTAIRE: Susan Owen – Etats-Unis d'Amérique - susanowen@earthlink.net

PRÉSIDENTS DE COMITÉS:
COMITÉ D'ÉDUCATION: Sheila-Keene Lund – Etats-Unis d'Amérique, documentit@comcast.net
COMITÉ DES MEMBRES: Gary Rawlings – Royaume-Uni, garyurantia@aol.com
COMITÉ DES COMMUNICATIONS: Verner Verass – Australie, vern@designnd.com.au
COMITÉ DES CONFÉRENCES: Arnie Ondis, Etats-Unis d'Amérique, ub.nwfl@gmail.com
EXÉCUTEUR ADMINISTRATIF: Rick Lyon – Etats-Unis d'Amérique, ricklyon@ctc.com
COMITÉ DES GROUPES D'ÉTUDE: Bill Beasley, Etats-Unis studygroupchair.uai@gmail.com
COMITÉ DE DISSÉMINATION: Bernie Belarsky, Australie dissmination.uai@gmail.com
COMITÉ DES TRADUCTIONS: Chris Moseley – Royaume-Uni, chrismoseley50@yahoo.com
COMITÉ DE CHARTRE: Travis Binion – Etats-Unis d'Amérique, gthb@earthlink.net

aidant intelligemment à comprendre que ... l'art d'enseigner embrasse la façon dont nous réfléchissons dans notre vie l'essence de ce que nous enseignons...

L'article suivant, *La pédagogie de Jésus*, de Margarita Maria Niño vient aussi de la conférence de l'AUI. Dans sa présentation, Margarita saisit clairement l'objectif humain de l'éducation que Jésus s'efforçait de transmettre à ceux qui le suivaient. Elle démonte pour nous les méthodes dont Jésus faisait usage alors qu'il instruisait ses apôtres sur l'enseignement aux foules au travers de sept suggestions simples. Nous devrions tous nous efforcer d'utiliser ces méthodes lorsque nous essayons de faire passer la philosophie du *Livre d'Urantia* à notre famille et à nos amis.

Toujours dans le thème de l'enseignement, notre contributeur suivant, Christopher Moseley, examine l'enseignement de ▶

Editorial suite

Jésus par opposition à l'enseignement à propos de Jésus dans un article intitulé Les enseignements de Jésus et les enseignements à propos de Jésus et la façon, dont ils se sont mélangés et déformés. Christopher demande à chacun d'entre nous: *Pouvons-nous, nous les premiers porteurs de la cinquième révélation d'époque, apprendre de l'évolution de l'Église chrétienne quelque chose qui détournera notre mouvement des scissions destructrices et des schismes ?* Chris, dans sa métamorphose historique, marque un point particulier en identifiant l'impulsion qui s'y rapporte; *'Orthodoxie' est un mot grec qui signifie croyance correcte et qui s'implanta alors que les enseignements de Jésus commençaient à laisser place aux enseignements à propos de lui.* C'est un excellent commentaire et en le lisant ma compréhension de la différence concernant les enseignements de Jésus par opposition aux enseignements à propos de Jésus a été considérablement accrue !

Notre cinquième article, *Le but commun de l'Amour*, de Jennifer Martin est une explication de la compréhension de la Foi qu'elle reçut au cours d'un voyage en Terre Sainte. En tant que seule Urantienne du tour, elle a pu mettre en perspective les différents points de vue, croyances et expériences embrassés par ses compagnons de route. Quel merveilleux aperçu acquit-elle lors de ce tour en comparant des passages du *Livre d'Urantia* à la réalité qui lui faisait face avec chaque personnalité différente ainsi qu'avec leur compréhension et leurs croyances. En raison des conflits religieux qui prévalent dans cette partie du monde elle s'est rendu compte que leur foi est tout aussi réelle que sa foi. Et la compréhension dont elle fait montre « m'a aidé à accepter qu'à l'intérieur de ce conflit religieux il y a des individus qui cherchent tous à connecter leur propre expérience avec le Divin. Comme le décrit le titre de cet essai, à la lecture de cette citation: *Le plus grand péril spirituel pour les hommes est le progrès partiel, la situation fâcheuse d'une croissance inachevée : abandonner les religions évolutionnaires de la peur sans saisir immédiatement la religion révélatrice de l'amour.* [99:4-8; page 1090:4] elle a confirmé personnellement que « Le but d'amour commun des religionistes sera la force unifiante. »

Dans notre essai final, *Nous sommes ce que nous enseignons*, de William Wentworth, nous sommes ramenés à ses premières années et que l'on nous permet de voir quelle question cruciale se posait au début de sa quête de la vérité et après l'avoir trouvée, la découverte de quoi en faire. William n'a pas seulement trouvé une explication, il a trouvé aussi un désir de la partager et de l'enseigner; et avec le temps de comprendre que « *Nous enseignons au mieux de nos capacités et espérons que nous avons fait une contribution positive, mais les résultats de nos efforts peuvent prendre des décennies à fructifier et le fruit peut de trouver sous une forme que nous ne pouvons même pas reconnaître.* » Cependant William reconnaît aussi expertement que « *Notre chemin dans la vie est comme le sillage d'un navire et que l'effet de ce sillage dépend de la direction et de la vitesse du navire* » Tandis que nous naviguons dans le voyage de notre pour trouver Dieu au travers de hauts et de bas, au travers des leçons et des enseignements des vérités que nous avons trouvées, nous devrions trouver le réconfort en sachant que les mers calmes ne font pas les grands marins et que tous les grands capitaines ont commencé leur voyage comme matelots sous la tutelle de ceux qui maitrisaient les vagues de la connaissance et qui pouvaient faire part de leurs succès par l'exemple. William, c'est une excellente cartographie!

Heureuse et enrichissante lecture!

Suzanne Kelly skelly@wtmi.net ■

Le Cadre temporel du jugement de la rébellion de Lucifer - suite de la page 1

Un comité d'urgence d'ex-mortels, composé de Puissants Messagers, de mortels glorifiés ayant eu l'expérience personnelle de situations semblables, et de leurs collègues, fut organisé sur Jérusalem. Il avisa Gabriel que, si l'on recourait à des méthodes de suppression arbitraires ou sommaires, au moins trois fois plus d'êtres seraient dévoyés. [54:5-12; page 618:1]

Pourquoi cette question est importante

La rébellion contre Dieu est une affaire très sérieuse et même mortelle. *Le Livre d'Urantia* se réfère à la rébellion de Lucifer comme à « une orgie de ténèbres et de mort » ce qui est certainement une bonne description de beaucoup de choses qui se sont passées sur notre monde.

Caligastia s'est fait une mission dans le passé de saper et (si possible) détruire toutes les initiatives suprahumaines qui ont été offertes au bénéfice de cette planète.

Pour moi, l'un des épisodes les plus profondément choquants de cette rébellion fut d'apprendre la cruelle perfidie de Caligastia, membre de mon propre ordre de filiation, qui délibérément, et avec une malice calculée, pervertit systématiquement l'instruction et empoisonna l'enseignement qui était donné dans toutes les écoles planétaires d'Urantia ouvertes à ce moment-là. La ruine de ces écoles fut rapide et complète. [50:4-12; page 576:2] gras ajouté par l'auteur

Bien que Caligastia et Daligastia eussent été privés d'une grande partie de leur pouvoir de nuire, ils firent tout ce qui leur était possible pour contrecarrer et gêner le travail de préparation du Jardin. [73:2-5; page 822 : 9] gras ajouté par l'auteur

Caligastia s'opposa avec ruse et efficacité à la mission adamique... [51:3-4; page 583:3] gras ajouté par l'auteur

Toutes les intelligences se rendirent compte que la dernière effusion suivait son cours. Nous connaissions depuis longtemps la rébellion de Lucifer dans Satania et la désaffection de Caligastia sur Urantia; nous comprenions donc fort bien l'intensité de la lutte qui aurait lieu quand notre chef descendrait à s'incarner sur Urantia sous l'humble forme et la similitude de la chair mortelle. [119:7-4; page 1317:0] gras ajouté par l'auteur

Chaque élément de cette stupéfiante manifestation de haine et de cette démonstration de cruauté sans précédent fut l'œuvre d'hommes mauvais et de mortels méchants. Elle ne fut ni voulue par Dieu dans les cieux, ni prescrite par les ennemis acharnés et supramatériels de Jésus, bien que ces derniers eussent largement contribué à faire rejeter ainsi le Fils d'effusion par des mortels irréfléchis et mauvais. [183:1-2; page 1972:1] gras ajouté par l'auteur

Cette lutte ne s'est pas achevée quand Jésus a été mis à mort. Je pense qu'il est sain d'assumer que Caligastia tentera de nouveau de « faire ce qu'il peut » pour « s'assurer » que la cinquième révélation d'époque et sa nouvelle présentation de la vie et des enseignements de Jésus sera AUSSI rejetée, dans la mesure où il pourra le faire.

Pour être « rusés comme des serpents » nous devons nous attendre à ce qu'il ait de nouveau un « plan rusé et efficace » pour « pervertir systématiquement les instructions et empoisonner l'enseignement » que l'on nous a donné dans *Le Livre d'Urantia*.

...il s'est engagé dans un effort à long terme pour saboter l'évolution planétaire.

Avant l'effusion de Micaël, ces chefs des ténèbres cherchaient à conserver leur autorité sur Urantia... [53:8-7; page 610:3] gras ajouté par l'auteur

Ces « chefs des ténèbres » ont-ils abandonné leur désir de diriger les affaires humaines pour leur propre dessein ? J'en doute. Pourquoi le feraient-ils ? Ils ont beaucoup de temps et rien d'autre à faire.

Caligastia, votre Prince Planétaire apostat, est encore libre de poursuivre ses desseins néfastes sur Urantia... [53:8-6; page 610:2] gras ajouté par l'auteur

Je ne veux pas dire que Caligastia est une menace pour l'un quelconque d'entre nous personnellement. Mais je crois vraiment qu'il s'est engagé dans un effort à long terme pour saboter l'évolution planétaire. Cela a clairement fait partie de son ordre du jour dans le passé et je pense que nous pouvons nous attendre à ce qu'il poursuive en ce sens. Sa trahison de la responsabilité planétaire semble sans limite, sans remord et irréversible.

Les Fils Lanonandeks ont des caractéristiques spéciales qui leur permettent d'être des chefs planétaires merveilleux et efficaces, mais ces qualités avantageuses normalement jouent maintenant contre nous.

Son entraînement au rôle de Prince Planétaire comprenait une éducation complète dans tous les aspects de la nature humaine et de l'évolution des mortels et il est depuis intimement au courant de chaque type de faiblesse et de vulnérabilité des humains. Les Fils Lanonandeks ont des caractéristiques spéciales qui leur permettent d'être des chefs planétaires merveilleux et efficaces, mais ces qualités avantageuses normalement jouent maintenant contre nous.

Le grand nombre des Fils qui ne sont pas demeurés intègres n'implique aucune faute chez leurs créateurs. Ils auraient pu être rendus divinement parfaits, mais ils furent créés de manière à mieux comprendre les créatures évolutionnaires habitant les mondes du temps et de l'espace, et à pouvoir se rapprocher d'elles. [35:9-7; page 393:7]

Et tout cet effort pour fournir aux mondes évolutionnaires un gouvernement compatissant implique le risque croissant que ses personnalités presque humaines aillent s'égarer en exaltant leur propre mental au-dessus de la volonté des Chefs Suprêmes. [50:1-2; page 572:4]

La race humaine, maintenant, tout comme au temps de la vie de Jésus, est divisée en trois groupes :

1. Ceux qui soutiennent Caligastia (consciemment ou inconsciemment)
2. Ceux qui sont loyaux envers le Père invisible
3. Ceux qui ne sont conscients ni du conflit ni de l'existence des réalités suprahumaines.

Ces catégories peuvent parfois se chevaucher, mais une grande portion d'inconscients dans la population est un facteur d'aide à Caligastia. Un de ses tours favoris est la croyance humaine qu'il n'existe pas. Ignorance = vulnérabilité à la tromperie et à la manipulation.

Se référant à Caligastia, on nous dit que... *ce rebelle du royaume, dépouillé de tout pouvoir de nuire à ses anciens sujets, attend que les Anciens des Jours d'Uversa jugent en dernier ressort... [66:8-7; 753:3] gras ajouté par l'auteur*

Cela signifie-t-il que Caligastia est complètement dépourvu de pouvoir ?

Pour être cohérent avec les autres descriptions de son état présent, ceci doit se référer seulement au fait qu'il ne peut plus approcher directement les individus normaux, « ses anciens sujets »

Depuis la Pentecôte, les mortels de ce monde sont protégés personnellement et guidés individuellement à la fois par l'effusion des Ajusteurs de Pensée et par l'Esprit de Vérité. Mais cela ne signifie pas que Caligastia ne chercherait pas à influencer par d'autres moyens.

On nous dit aussi qu'il est resté... relativement impuissant depuis la croix du Christ. [53:8-9; page 610:5]

Les auteurs n'utiliseraient pas le mot « relativement » si son influence était totalement insignifiante. Il n'est plus notre Prince Planétaire, mais c'est encore un Fils Lanonandek suprahumain brillant et de 200 milliards d'années.

Voies d'influence

On nous a offert de fortes assurances en ce qui concerne le respect de la volonté humaine et le pouvoir de la foi spirituelle. Par exemple :

Même avant l'effusion de Micaël sur Urantia, ni Caligastia ni Daligastia ne furent jamais capables d'opprimer les mortels ni de forcer aucun individu normal à faire quoi que ce soit à l'encontre de sa volonté humaine. [66:8-6; page 753:2] gras ajouté par l'auteur

Ni Satan ni Caligastia n'ont jamais pu toucher des fils de Dieu par la foi ou s'en approcher ; la foi est une armure efficace contre le péché et l'iniquité. Il est vrai que " quiconque est né de Dieu est son propre gardien, et le méchant ne le touche pas ". [53:8-8; page 610:4] gras ajouté par l'auteur

Et nos Ajusteurs de Pensée gardent aussi Caligastia et Daligastia à bonne distance :

... Mais, depuis le jour de la Pentecôte, le traître Caligastia et son tout aussi méprisable associé Daligastia sont serviles devant la majesté divine des Ajusteurs de Pensée du Paradis... [53:8-7; page 610:3]

Mais ces assurances ont une limite bien spécifique:

Caligastia, votre Prince Planétaire apostat, ... n'a absolument pas le pouvoir de pénétrer dans le mental des hommes ni d'aborder leur âme pour les tenter ou les corrompre, à moins que les hommes ne désirent réellement être maudits par sa présence perverse. [53:8-6; page 610:2] gras ajouté par l'auteur

Et nous savons aussi que les humains peuvent être abandonnés par leur Ajusteur :

La mort spirituelle (de l'âme). Si un mortel rejette la survie et quand il l'a rejetée définitivement ; quand il a été déclaré spirituellement insolvable et morontiellement en faillite... les dirigeants d'Orvonton ordonnent la libération immédiate du Moniteur intérieur.... Cette sorte de mort a une signification définitive, indépendante des énergies vivantes qui peuvent continuer temporairement à animer les mécanismes physiques et mentaux. [112:3-2; page 1229:9] gras ajouté par l'auteur

On peut penser que Caligastia n'aurait aucun problème à s'associer avec des humains qui ont été abandonnés par leur Ajusteur, spécialement « s'ils désirent réellement être maudits par sa présence perverse. » Une audience avec Caligastia, en sa présence personnelle immédiate, serait donc une « récompense » possible pour avoir rejeté consciemment la survie au cours de cette vie. Le pouvoir de prendre une telle décision aussi

profonde est difficile à imaginer si ce n'est venant d'un intellect humain relativement sophistiqué.

Des individus abandonnés par leur Ajusteur pourraient fonctionner à haut niveau tout en « continuant à vivre temporairement » dans des postes de pouvoir et d'influence, agissant comme mandataires pour Caligastia. À la différence de Caligastia, ils n'auraient aucune difficulté à travailler avec des associés habités par un Ajusteur.

Alors que ceux qui se rebellent contre Dieu et le bien de l'univers causent inévitablement la mort de leur propre âme, ils découvrent aussi l'orgueil démesuré et enivrant de la fausse liberté, avec son absence de toute restriction et obligation quant à la décence, la sincérité et la responsabilité. Les rebelles humains peuvent être morts spirituellement et pourtant faire preuve d'une énorme influence dans les affaires humaines pendant le temps de leur existence physique.

...cette libération de l'Ajusteur n'affecte en aucune manière les devoirs du séraphin personnel ou collectif qui s'occupe de cet individu abandonné par l'Ajusteur. [112:3-2; page 1229:9]

En d'autres termes, le rejet de la survie n'affecte pas immédiatement ni le mental ni le corps. La personnalité continue à fonctionner tant que le corps et le mental demeurent vivants, mais l'existence d'une telle personne s'achève quand la personnalité se fond dans le Suprême après la mort physique :

Du fait qu'elle est apparue en réponse à la volonté du Père, la personnalité atteindra une destinée de Dêité, mais l'homme doit choisir s'il sera présent ou non à l'aboutissement de cette destinée. À défaut de choix positif, la personnalité atteint directement la Dêité expérientielle en devenant une partie de l'Être Suprême. Le cycle est préordonné, mais la participation de l'homme à ce cycle est optionnelle, personnelle et expérientielle. [112:5-2 ; page 1232:3] gras ajouté par l'auteur

La mort de l'âme est en fait un suicide de l'âme. C'est le résultat d'un acte de volonté pleinement conscient. La réjection de la survie nécessite une décision délibérée, finale et irrévocable.

... toutes les créatures volitives doivent avoir une véritable occasion de faire un choix indubitable, pleinement conscient et définitif. [112:5-9; page 1233:5]

Ces passages nous disent qu'il est vraiment encore tout à fait possible aux humains de se joindre à la cause de Caligastia et d'aider à ses « desseins néfastes » La seule chose requise est l'abandon volontaire de son âme.

Caligastia est entièrement libre d'établir des alliances stratégiques avec des humains ou des groupes d'humains, qui consciemment désirent sa présence suprahumaine enivrante et son influence séductrice. Étant le trompeur qu'il est, il serait probablement le dernier à indiquer les conséquences éternelles de la soumission à son ordre du jour.

Cependant, la mort de l'âme, pourrait ne pas sembler être un prix trop élevé à payer pour un humain qui a déjà nié l'existence du Père et ne croit pas à la possibilité d'une vie après la vie. La brillance séductrice des plans et tromperies diaboliques de Caligastia ainsi que le pouvoir, la richesse et d'autres avantages indus qu'il pourrait donc offrir, pourrait facilement être une tentation irrésistible pour des individus sensibles.

On peut aussi s'attendre à ce qu'il soit TRÈS malin et rusé dans son choix de collaborateurs humains. Il rechercherait

d'abord des humains d'intelligence supérieure qui sont prêts à se tourner contre Dieu et à rejoindre la rébellion, mettant fin par cela à l'habitation de leur Ajusteur de Pensée. Un petit nombre de ces individus pourraient servir d'agents de liaison primaire avec un groupe de loyalistes plus important qui exécute ses plans et récoltent les récompenses promises.

Le secret absolu serait sans doute une exigence cruciale pour les quelques personnes de chaque génération qui rejoignent consciemment son camp et, de même, il cacherait sûrement ces desseins réels à ses « amis » humains. Caligastia a beaucoup pratiqué les humains dans son travail.

Il était également facile de gagner le soutien des mortels évolutionnaires à mentalité primitive. [67:4-6 ; page 758:4]

En plus de ces méthodes directes d'influence, on nous a aussi mis en garde sur la capacité de Caligastia de travailler au moyen « d'agents aveugles » des individus sincères qui pensent faire ce qui est juste, comme dans le cas de Serapatatia :

Il était entièrement honnête et complètement sincère dans toutes ses activités. Il ne fut jamais conscient, même plus tard, que le rusé Caligastia se servait de lui comme d'un instrument accessoire. [75:3-3 ; page 841:3] gras ajouté par l'auteur

Caligastia est peut-être inique, mais il n'est pas stupide. Il est peu probable qu'il perde son temps à des méfaits mineurs ou sans importance sauf s'ils créent une mauvaise orientation ou une confusion concernant sa présence et ses vrais desseins.

En général, lorsque des mortels faibles et débauchés sont présumés être sous l'influence du diable et des démons, ils sont simplement dominés par leurs propres tendances avilissantes et sont emportés par leurs propensions naturelles. On a attribué au diable beaucoup de maux qui ne lui sont pas imputables. [53:8-9; page 610:5]

Le jugement et ses conditions préalables

Alors que le *Livre d'Urantia* ne fait pas de prédiction précise quant au cadre temporel général du processus de jugement, les auteurs nous offrent des déclarations claires des problèmes que cela implique et des conditions qui doivent être remplies avant le jugement final ainsi que plusieurs estimations du temps qui sera probablement nécessaire pour les remplir.

Une grande partie de la confusion sur ces questions semble provenir du fait que la rébellion a trouvé un soutien de sympathie à trois niveaux différents :

1. Les mondes du système de Satania
2. L'administration suprahumaine des mondes évolutionnaires
3. Les affaires mortelles sur les mondes évolutionnaires

Les déclarations du *Livre d'Urantia* qui se réfèrent au statut de la rébellion doivent toujours être interprétées en gardant à l'esprit ces trois possibilités. Par exemple, du point de vue d'un Melchizédek, la rébellion...se termine sur les mondes déchus aussi vite que les Fils divins y arrivent. [53:9-7; page 611:6]

C'est vrai, mais seulement par rapport à l'administration suprahumaine de ces mondes, ce qui, bien sûr, assure le résultat final au niveau des mortels. Nous trouvons une perspective semblable dans les déclarations suivantes :

...il est vraiment encore tout à fait possible aux humains de se joindre à la cause de Caligastia et d'aider à ses «desseins néfastes» La seule chose requise est l'abandon volontaire de son âme.

Quand Jésus descendit de son séjour sur le mont Hermon, la rébellion de Lucifer dans Satania et la sécession de Caligastia sur Urantia étaient pratiquement réglées. [134:8-9; page 1492:2] gras ajouté par l'auteur

Sur cette montagne, en tant que mortel du royaume et sans aide, il avait rencontré et vaincu Caligastia, le prince de ce monde prétendant à la souveraineté sur Urantia. Lors de ce jour mémorable, les annales de l'univers avaient enregistré que Jésus de Nazareth était devenu Prince Planétaire d'Urantia. [136:3-1 ; page 1512:5] gras ajouté par l'auteur

La sympathie HUMAINE pour les dirigeants de la rébellion n'est cependant PAS finie, c'est pourquoi la rébellion se poursuit au niveau mortel.

De même que pour l'arrivée des Fils divins sur les autres « mondes déchus », Jésus a mis fin à la rébellion sur ce monde, en termes administratifs, quand il a fait face aux rebelles sur le mont Hermon. Caligastia fut finalement dépouillé de toute position et de toute autorité et tous ceux qui le soutenaient parmi les suprahumains (à l'exception de Daligastia) furent ôtés de la planète.

Il faut se rappeler que Caligastia était encore en titre le Prince Planétaire d'Urantia, un Fils dévoyé, mais néanmoins élevé, de l'univers local. Il ne fut définitivement déposé que lors du passage de Christ Micaël sur Urantia. [75:2-2 ; page 840:4] gras ajouté par l'auteur

...au cours de l'incarnation de Micaël, ce Prince traître fut finalement dépouillé de toute autorité sur Urantia. [66:8-5 ; page 753:1] gras ajouté par l'auteur

Tout le groupe des médians rebelles est maintenant en prison par ordre des Très Hauts d'Édentia. Ils ne sévissent plus dans ce monde, à l'affût de méfaits à commettre. [77:7-8; page 864:1]

Les chérubins et séraphins rebelles qui vécurent aussi sur terre jusqu'à l'époque de la mort et de la résurrection du Christ. [77:7-4, page 863:5]

C'est à cette époque que fut établie par Micaël, la commission de vingt-quatre anciens Urantiens sur Jérusem pour qu'ils le représentent sur les mondes en quarantaine.

Un membre de ce conseil réside maintenant en permanence sur Urantia comme gouverneur général résident. [114:1-1 page 1251:0]

L'installation d'une administration suprahumaine loyale sur une sphère mortelle, ne change cependant pas instantanément ou arbitrairement la pensée ou les sympathies humaines. Ceci est très important ! Le libre arbitre humain n'est jamais violé ni supprimé par une autorité supérieure de l'univers. La participation humaine à la rébellion de Lucifer se voit offerte une occasion d'expression sans restreinte, même sous les auspices d'une administration suprahumaine loyale.

En tant que Fils de l'Homme, Jésus a fait la preuve de la défaite de la rébellion d'univers par l'humain et il a mis fin à cette rébellion. La terminaison ultime de la rébellion sur notre monde attend maintenant une époque future où TOUS les humains feront de même, mais ceci ne doit pas arriver avant un très lointain futur comme nous allons le voir.

Les tentatives faites par les rebelles pour corrompre la mission d'effusion de Micaël ont amené la fin de toute sympathie pour leur cause dans les mondes du système de Satania, terminant ainsi la rébellion au niveau du système.

À la suite de l'effort de Lucifer et de Satan pour corrompre Micaël pendant son incarnation d'effusion, toute sympathie à leur égard a péri dans Satania, c'est-à-dire hors des mondes pécheurs isolés. [53:8-2 ; page 609:5]

La fin de la rébellion au niveau du système n'était une simple décision administrative. Elle finit parce que les rebelles avaient perdu toute sympathie et tout soutien. La sympathie HUMAINE pour les dirigeants de la rébellion n'est cependant PAS finie, c'est pourquoi la rébellion se poursuit au niveau mortel.

L'effusion de Micaël mit fin à la rébellion de Lucifer dans tout Satania, sauf sur les planètes des Princes Planétaires apostats. [53:8-3 ; page 609:6] gras ajouté par l'auteur

Caligastia et Daligastia doivent donc rester libres :

Caligastia, votre Prince Planétaire apostat, est encore libre... sur Urantia... [53:8-6 ; page 610:2] gras ajouté par l'auteur

Les choses resteront sans doute en l'état jusqu'à ce que l'ensemble de la rébellion de Lucifer ait été définitivement jugé et que l'on ait statué sur le sort de tous ses participants. [67/4-5; page 758:3] gras ajouté par l'auteur

Caligastia et Daligastia savent que la rébellion au niveau des mortels est le seul facteur restant qui prolonge leur vie, c'est donc leur intérêt que de maintenir la rébellion aussi longtemps que possible. Pendant ce temps, les dirigeants de l'univers ne font pas trainer arbitrairement le jugement :

Les mortels, dont le mental est à courte vue et lié par le temps, devraient y regarder à deux fois avant de critiquer les délais accordés par les prévoyants et infiniment sages administrateurs des affaires de l'univers. [54:6-8 ; page 619:5]

Il est évident qu'Emmanuel conseilla à Micaël de rester à l'écart des rebelles et de permettre à la rébellion de suivre son cours naturel d'autodestruction. Et la sagesse de l'Union des Jours est le reflet, dans le temps, de la sagesse unifiée de la Trinité du Paradis. [54:5-8 ; page 617:8] gras ajouté par l'auteur

Le processus de jugement est gouverné par une politique universelle inchangée, qui nécessite la fin complète de TOUTE sympathie pour les rebelles et leurs sophismes séducteurs :

Sur Édentia, le Fidèle des Jours recommanda aux Pères de la Constellation de laisser les mains libres aux rebelles afin de déraciner au plus vite toute sympathie pour ces malfaiteurs dans le cœur de tous les citoyens présents et futurs de Norlatiadek — de toute créature mortelle, morontielle ou spirituelle. [54:5-9 ; page 617:9]

Veillez noter que cela inclut TOUS les mortels, présents et futurs, non seulement sur Urantia, mais sur toutes les planètes rebelles de Satania.

Sur Jérusem, le représentant personnel de l'Exécutif Suprême d'Orvonton conseilla à Gabriel de fournir à toute créature vivante la pleine occasion de murir un choix délibéré dans les affaires touchées par la Déclaration de Liberté de Lucifer. [54:5-10 ; page 617:10]

Pour laisser les portes de l'ascension au Paradis ouvertes aux êtres de Norlatiadek, il était nécessaire de prévoir le plein développement de la rébellion et de s'assurer de la complète détermination de l'attitude de tous les êtres qu'elle toucherait d'une manière quelconque. [54:5-10 ; page 617:10] gras ajouté par l'auteur

La « complète détermination de l'attitude » ne laisse pas de gris et « tous les êtres qu'elle toucherait d'une manière quelconque » doit aussi inclure tous les mortels, présents et futurs.

La négation consciente de l'existence du Père ainsi que le mal délibéré et résolu sont encore bien en cours sur cette planète. Les deux sont des expressions de la fausse liberté dérivée du Manifeste de Lucifer. Les deux sont applaudis par Caligastia.

Le mal résolu et calculé, n'est PAS de même sorte que le mal ordinaire évolutionnaire, comme la cupidité, l'égoïsme, la revanche, la violence aggravée, les passions à courte vue, etc. Le mal délibéré ne connaît pas de limites dans la contrainte morale. Il franchit la ligne entre le péché et l'iniquité au sens où le *Livre d'Urantia* emploie ces termes.

Jésus l'explique ainsi :

Le mal est inhérent à l'ordre naturel de ce monde, mais le péché est une attitude de rébellion consciente qui fut introduite dans le monde par ceux qui déchurent de la lumière spirituelle pour tomber dans de grossières ténèbres. [148:4-6; page 1660:5] gras ajouté par l'auteur

Et voici la réponse divine :

La Divine Ministre de Salvington émit une décision qui constituait sa troisième proclamation indépendante et ordonnait que rien ne fût fait pour guérir à moitié, supprimer lâchement ou masquer autrement le hideux visage des rebelles et de la rébellion. Les armées angéliques reçurent la consigne de veiller à ce que l'expression du péché fût pleinement révélée et reçut des occasions illimitées de se manifester, cette technique étant la plus rapide pour aboutir à la cure parfaite et définitive du fléau du mal et du péché. [54:5-11 ; page 617:11] gras ajouté par l'auteur

Enlever arbitrairement Caligastia et son co-conspirateur avant d'avoir abouti à « la cure parfaite et définitive » (c'est à dire alors qu'ils peuvent encore compter sur la sympathie et le soutien humain) ne serait manifestement PAS cohérent avec cette politique.

Estimation du cadre temporel total

Combien faudra-t-il de temps pour atteindre cette « cure parfaite et définitive » ? Combien de temps avant que le péché et l'iniquité ne puissent plus être trouvés sur Urantia ?

... les tribunaux d'Uversa n'ont pas encore rendu la décision exécutive concernant l'appel de Gabriel sollicitant la destruction des rebelles, mais il n'y a aucun doute qu'ils vont statuer dans la plénitude des temps, car les premières mesures pour l'audience du cas ont déjà été prises. [53:8-4 ; page 609:7] gras ajouté par l'auteur

Les passages suivants suggèrent que cette « plénitude des temps » pourrait prendre entre 100 000 et 800 000 ans du temps d'Urantia, peut-être même aller jusqu'à « un âge futur » quand notre planète sera sur le seuil de la Lumière et de la Vie.

Ce passage suggère 100 000 ans :

Et pourtant, par rapport à la durée de la vie de Lucifer, la comparaison resterait valable même si son jugement présentement commencé ne devait pas se terminer avant cent-mille ans du temps d'Urantia. [54:5-13 ; page 618:2] gras ajouté par l'auteur

Les deux autres passages, combinés, suggèrent 800 000 ans :

Tout le corps des conseillers d'Uversa fut d'accord pour recommander à Gabriel de permettre à la rébellion de prendre pleinement son cours naturel, même s'il fallait ensuite un million d'années pour en liquider les conséquences. [54:5-12 ; page 618:1] gras ajouté par l'auteur

...le cas de Gabriel contre Lucifer, qui avait été soumis à la cour suprême d'Uversa depuis près de deux-cent-mille ans à la manière dont vous comptez le temps. [53:9-3; page 611:2] gras ajouté par l'auteur

Un million d'années (temps total estimé) moins 200 000 ans (temps écoulé jusqu'ici) = 800 000 ans. Et nous avons aussi cette déclaration :

Il est tout à fait possible que, dans un âge futur où Urantia s'approchera de l'ère de lumière et de vie, après que les affaires de la rébellion de Lucifer et de la sécession de Caligastia auront été définitivement jugées, nous puissions y observer... [93:10-8; page 1025:4] gras ajouté par l'auteur

Urantia « s'approchera de l'ère de lumière et de vie » est cohérent avec les temps lointains suggérés par les deux autres estimations. Les auteurs n'utiliseraient pas le mot « définitivement » si un tel développement pouvait être anticipé dans un temps proche.

Une justification supplémentaire pour permettre à Caligastia de demeurer si longtemps parmi nous est fournie par l'explication suivante :

Le passage du temps a rehaussé les bonnes conséquences que l'on pouvait tirer de la folie de Lucifer ; et, puisque le mal à châtier avait atteint toute son ampleur en un temps relativement court, il est évident que les chefs infiniment sages et prévoyants de l'univers allaient certainement allonger le délai leur permettant de moissonner des résultats bénéficiaires croissants. Indépendamment des nombreuses raisons additionnelles pour appréhender et juger les rebelles de Satania, ce seul gain aurait suffi à expliquer pourquoi ces pécheurs n'ont pas été internés plus tôt et pourquoi on ne les a pas encore jugés et détruits. [54:6-7 ; page 619:4] gras ajouté par l'auteur

En d'autres termes, il va se passer beaucoup de temps avant que nous voyions le jugement final. Entretemps, « les résultats bénéficiaires croissants » venant de ce que l'on permet à Caligastia de rester sur la planète dépassent de loin un avantage à court terme qui aurait pu être gagné en le retirant arbitrairement avant le déroulement final de ces problèmes.

Conclusion

Un des résultats remarquable du fiasco de Lucifer sera le développement d'une civilisation sur ce monde qui soit totalement résistante à une rébellion universelle. Urantia parviendra finalement à atteindre la Lumière et la Vie en dépit de tous les efforts contraires d'un ancien Prince Planétaire rebelle.

Vivre en présence d'une rébellion est apparemment vu comme un type d'expérience rare et précieux dans le plan général des choses. Cela inocule effectivement contre toute possibilité de future rébellion. Un nombre incalculable d'Urantiens porteront cette puissante sagesse, individuellement, à travers tout le temps futur et l'éternité. ■

...pourrait prendre entre 100 000 et 800 000 ans du temps d'Urantia...

... il va se passer beaucoup de temps avant que nous voyions le jugement final.

L'Art d'enseigner la Vérité

SHEILA KEENE-LUND
Etats-Unis

QUAND LES APÔTRES FURENT ENVOYÉS pour leur première mission, Jésus leur dit : *Enseignez que la totalité du devoir des hommes est résumée dans cet unique commandement : Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton mental et de toute ton âme, et aime ton prochain comme toi-même.* [163:4-8; page 1805:5] Cela semble être une instruction très simple, mais en réalité ce ne l'est pas. C'est une chose que de raconter votre histoire aux gens, de partager avec eux ce que vous savez, c'en est une autre que de les inspirer à développer une passion d'amour de Dieu et des autres au travers de ce que vous dites et faites. C'est essentiellement ce que Jésus demandait de faire à ses apôtres.

... l'art d'enseigner inclut la façon dont nous réfléchissons en vérité dans notre vie l'essence de ce que nous enseignons.

Ce que me dit ce qui précède est que l'art d'enseigner la vérité n'est pas tant l'habileté dans la délivrance de la connaissance, car c'est une habileté que l'on peut acquérir ; pour moi, l'art d'enseigner inclut la façon dont nous réfléchissons en vérité dans notre vie l'essence de ce que nous enseignons. Je ne me souviens pas d'un seul fait que m'a enseigné mon professeur de cours moyen première année, mais je sais qu'elle a instillé en moi une passion pour apprendre.

La qualité de nos décisions et de nos actions reflète l'exactitude de la vision du monde qui guide notre vie. Un regard sur la violence qui prévaut dans le monde, surtout entre les gens soi-disant religieux, nous informe que la vision du monde courante a grandement besoin de vérités religieuses plus larges. *Le Livre d'Urantia* fournit à l'humanité de nouveaux concepts qui comblent les fossés de notre vision du monde, les étend et les rehaussent. Une vision complète et cohérente de l'univers a le potentiel d'élever et d'harmoniser les philosophies fragmentées du monde, d'élever la qualité des décisions et des actions individuelles. La question qui se pose est la suivante : Dans quelle mesure, nous, les lecteurs, contribuons-nous à ce but ?

Être des étudiants efficaces du *Livre d'Urantia* c'est faire l'expérience de la passion qui vient de l'accepter comme étant véritablement la Cinquième révélation d'époque. C'est d'animer le potentiel du *Livre d'Urantia* pour passer au travers du chaos philosophique et de la stagnation spirituelle. Pour ce faire, nous ne pouvons pas trier sur le volet des concepts choisis du *Livre d'Urantia* avec lesquels nous sommes en résonance et que nous ajusterions à notre philosophie de la religion. Nous devons, tout au contraire, nous lancer dans le voyage plein de défis consistant à ajuster notre philosophie de la religion aux vérités cosmiques présentées par le *Livre d'Urantia*.

Trier sur le volet ne fera que continuer la fragmentation du monde parce que nous ne faisons pas essentiellement quelque chose de différent des générations précédentes. Si nous choisissons de relever le défi présenté par le *Livre d'Urantia*, alors lentement mais sûrement le monde commencera à refléter la paix et le progrès qui proviennent de décisions et d'actions qui sont guidées par une vision de l'univers de plus en plus logique et complète et qui peut être partagée par tous.



Enseigner la vérité — la clé de la connaissance illustration

Jésus avait une vision complète de l'univers et c'est ce fait qui sépare Jésus de tous les autres dirigeants religieux d'avant et d'après son effusion sur terre. Jésus connaissait et aimait le Père Universel. Il connaissait la personnalité du Père et bien qu'il ne pût pas l'expliquer aux gens de l'époque, il pouvait révéler les attributs de son Père en tout ce qu'il disait ou faisait. Jésus connaissait la différence entre âme et esprit, il connaissait les cieux et la vaste hiérarchie céleste; il savait que l'univers était immense et complexe, mais il ne pouvait pas l'expliquer au mental simpliste des gens de cette époque. D'avoir cette vision complète nourrissait le désir de Jésus de faire la volonté du Père, de se développer pour mieux servir les autres. Il saisissait toutes les occasions d'apprendre et de croître. Cette vision complète lui permit, en tant que jeune homme, d'apprécier la vérité et de reconnaître l'erreur tandis qu'il lisait les pages de l'antique *Livre d'Hénoch*. C'était cette vision complète qui lui permettait de garder les pieds sur terre et de ne pas être influencé par ses disciples lorsqu'ils parlaient de réincarnation, concept populaire à cette époque. L'harmonie de la vérité que Jésus exsudait en tout ce qu'il disait et faisait, continue d'inspirer les gens de nos jours pour qu'ils soient au mieux.

Comment alors pouvons-nous commencer à développer notre capacité de vivre la vérité comme Jésus le faisait, de sorte que nous aussi puissions inspirer les autres à être au mieux, à croître dans leur amour de Dieu et des autres ? Ci-dessous quelques suggestions :

- Explorer plutôt que rejeter ces concepts du *Livre d'Urantia* qui vous lancent un défi. Bien vouloir ajuster votre philosophie de la religion pour qu'elle s'aligne à celle que présente le *Livre d'Urantia*.
- Mettre au défi vos zones de confort : *La religion de l'esprit signifie effort, lutte, conflit, foi, détermination, amour, loyauté et progrès.* [155:5-11 ; page 1729:6]
- Exercer votre flexibilité sans jugement. Écouter la façon dont les autres voient les choses et contrôler votre impulsion à prêcher ou à donner des leçons.
- Reconnaître tout d'abord que la vraie sagesse s'accompagne d'humilité, reconnaître que vous avez beaucoup à apprendre. Ensuite, que la vraie sagesse cultive une appréciation grandissante et un amour de Dieu qui se reflète dans nos relations.
- Quand vous prenez une décision demandez-vous : Cela me rapprochera-t-il de Dieu et Dieu de moi ? Cette demande que vous vous faites rehaussera votre pensée de sorte que vos actions refléteront toujours plus la « meilleure façon » de faire les choses.

Enseigner ce que l'on sait promeut la croissance personnelle; la vérité vivante promeut la paix et le progrès social. L'art d'enseigner est révélé dans l'intégration des deux. ■

La pédagogie de Jésus

MARGARITA MARÍA NIÑO TORRES
Colombie

Motivation

EN TANT QU'ENSEIGNANTE DEPUIS TOUJOURS et, en tant que lectrice du *Livre d'Urantia* depuis ces dernières années, je voudrais transmettre quelques idées sur la pédagogie de Jésus à tous ceux qui participent à ce congrès.

En dépit de tous les combats pour empêcher la diffusion de ses enseignements, certains ont survécu et ont continué à attirer l'attention et l'amour de nombreuses personnes y compris des étudiants auxquels j'ai enseigné. Ces enseignements ont conduit mes étudiants, et m'ont conduit, à nous poser cette question :

Quelle était la base des principes pédagogiques que Jésus a développé dans sa vie en tant que Maître dans notre monde ?

Grâce aux détails supplémentaires fournis par le *Livre d'Urantia* sur la vie et les actions de Jésus, le Fils de l'Homme sur terre, j'ai extrait les aspects suivants que je me permets de partager avec vous ici avec une fraternelle affection.

En tirant certains éléments du *Livre d'Urantia*, nous pouvons clairement identifier certains des principes fondamentaux qui imprègnent son œuvre éducative : à la fois les normes qu'il recommanda expressément à ses apôtres et les normes que nous pouvons inférer des faits de sa vie.

Nous allons considérer deux parties de la pédagogie de Jésus, à savoir :

L'objectif humain de l'éducation qu'il proposait et les méthodes qu'il utilisait pour y parvenir.

1. Commençons par identifier l'objectif humain de l'éducation que Jésus s'efforçait de transmettre à ceux qui le suivaient :

Après l'ordination des douze, Jésus accepta la demande de ses lieutenants craintifs de remettre le voyage à Jérusalem pour commencer directement le travail, et il resta avec eux une autre semaine en Galilée, répondant à leurs questions et leur expliquant de diverses manières l'essence de la mission qu'il venait de mettre entre leurs mains : être les continuateurs de son propre travail de révéler la connaissance du Père aux hommes et de les amener à être conscients, par la foi, de la réalité du fait qu'ils étaient des enfants de ce Père. Le jeudi, après le jour de repos intermédiaire, comme il voyait qu'ils n'avaient pas complètement assimilé ses enseignements, il décida de renforcer ces aspects fondamentaux auprès de Pierre, Jacques et Jean de sorte qu'ils puissent transmettre leur compréhension améliorée à leurs compagnons, en utilisant leurs propres mots.

Dans ce cours spécial et exclusif, outre qu'il rendait conscients les trois apôtres des actions et des attitudes qu'ils devaient assumer dans les aspects politiques, les affaires économiques, en ce concernait la religion personnelle, et dans les sujets sociaux, Jésus mit la famille comme base même de ses enseignements sur Dieu. Néanmoins, le texte indique clairement que la famille est une institution qui « ne survit pas à la mort » [*Fascicule 140, page 1581:1-4*] bien que, sans doute, au cours des premières années de la vie, elle joue un rôle



Jésus numérique illustration

privilegié dans la génération des meilleures capacités de réponse aux enseignements sur Dieu et l'Univers tant que nous vivons dans la chair mortelle. [140 ; page 1581:1-4]

Deux fascicules plus loin, nous trouvons : « La leçon sur la famille » à Béthanie, où Jésus présenta l'idée que le royaume n'était pas la meilleure manière d'illustrer les relations de l'homme au Père.

Jésus dit : « *Les gens d'une autre époque comprendront mieux l'évangile du royaume s'il est présenté en termes exprimant les relations de famille — quand l'homme comprendra la religion comme l'enseignement de la paternité de Dieu et de la fraternité humaine, la filiation avec Dieu.* » [142 7-4-5 ; page 1603:5-1, 1604]

Une fois qu'il eut expliqué les sept traits fondamentaux de la vie de famille, qui tous se réfèrent aux conditions humaines à la fois des parents et de l'environnement familial, le Maître parla pendant des heures de l'application de ces traits aux relations de l'homme, le fils terrestre, à Dieu, le Père du Paradis.

Si nous progressons jusqu'au mercredi, juste avant la mort de Jésus (dans le *Livre d'Urantia*) et que nous écoutons sa conversation avec Jean Marc, le garçon déterminé dont le grand désir sincère fut une requête pour accompagner Jésus dans les collines, alors que Jésus voulait être seul pour communier avec son Père, nous avons un dialogue entièrement dédié au sujet de l'influence de la famille sur les enfants au cours de leur enfance et de leur jeunesse. Dans ce dialogue, Jésus met l'accent sur l'effet de l'influence parentale sur le mental des enfants lorsque ces parents s'aiment et aiment leurs enfants sans les gêner et que le temps venu, ils leur font confiance et leur permettent de prendre des risques : *La vie mentale et sentimentale du jeune âge, conditionnée par les relations sociales et spirituelles du foyer, détermine si la vie ultérieure de l'enfant sera heureuse ou malheureuse, facile ou difficile.* [177 :2-5 ; page 1922:3]

De ces trois moments particuliers, de même que de nombreux autres exemples par lesquels il tenta d'illustrer l'amour, la miséricorde et la providence du Père, on peut déduire que,

... principes fondamentaux qui imprègnent son œuvre éducative : à la fois les normes qu'il recommanda expressément à ses apôtres et les normes que nous pouvons inférer des faits de sa vie.

comme pour l'éducation humaine, Jésus s'efforça de former ses disciples comme des hommes et des femmes qui deviendraient des pères et des mères capables d'élever leurs enfants de telle manière que les nouvelles générations n'auraient pas de difficultés à trouver leur chemin vers le libre choix de la foi et de leur relation personnelle avec Dieu.

...son action pédagogique était qu'ils atteignent la maturité humaine qui les transformerait en des parents équilibrés et aimants.

Bien entendu, Jésus invitait tous ceux qui l'écoutaient à entrer dans le Royaume du Père ; c'était son œuvre directe ; mais son action pédagogique était qu'ils atteignent la maturité humaine qui les transformerait en des parents équilibrés et aimants ; en des parents qui faciliteraient le voyage de leurs enfants vers la liberté de sorte que ces enfants puissent, le temps venu, prendre la décision d'accepter la filiation divine sans le contrepoids d'une expérience familiale cruelle, triste, sous contrôle excessif ou sans être trop gâtés ou trop égocentriques.

L'insistance de Jésus sur la prestation appropriée des progéniteurs est en accord avec ce que nous lisons dans le fascicule qui se réfère aux Sept Mondes des Maisons en ce qui concerne l'exigence des mortels ascendants d'avoir une expérience d'élever des enfants, les siens ou d'autres, expérience qui inclut de fournir une direction et une maintenance jusqu'à la puberté. [47 ; page 531]

2. Considérons maintenant les méthodes du Maître

À Edrei, au cours de la tournée en Décapole, Jésus exprima certains de ses principes pédagogiques, lorsqu'il donna des instructions aux prêcheurs et croyants. Ces principes de base exprimés par le Maître étaient :

Le respect de la personnalité de l'homme. Ne jamais forcer quelque interlocuteur que ce soit à suivre la voie de la foi. Ne pas user d'un raisonnement accablant ou d'une supériorité mentale pour amener les hommes et les femmes dans le royaume.

Ne jamais abaisser ou blesser le respect de soi d'un interlocuteur. Si l'homme perd le respect de soi et l'estime, il devient déprimé et s'éloigne de l'acceptation de la vérité de sa plus noble descendance comme enfant de Dieu. Jésus ne s'est jamais moqué de ceux qui l'écoutaient ou de ses disciples, même si parfois leurs questions étaient stupides ou indiquaient un manque total de compréhension de ses paroles.

Éviter de faire appel à des ressources effrayantes pour amener les hommes ou les femmes dans le royaume. C'est une pratique méprisable que de menacer une personne de punition pour qu'elle accepte la vérité que l'on désire enseigner.

Enseigner que des sensations fortes ou de grandes émotions ne sont pas synonymes de guidage venant de l'Esprit de Dieu. Se sentir excité dans une foule à écouter un message de consolation et vibrer émotionnellement à l'appel à la prière ou à des chants de louange ne signifie pas que ces sentiments exaltés représentent nécessairement soit la foi soit, encore plus important, la vérité de Dieu dans la personne qui est ainsi exaltée.

Parler clairement des conflits qu'il faudra toujours surmonter pour atteindre une véritable vie spirituelle. Montrer que la lutte de ceux qui entrent dans le royaume ne consiste qu'en une chose : la lutte de la foi, la bataille contre le doute et l'incrédulité. Le fait que Dieu ne contraint ni ne force quiconque à croire à sa paternité aimante ne signifie pas qu'il est un être faible qui est aisément trompé par des mots vides. La croissance de la vie spirituelle implique de nombreux combats avec la vie dans la chair et ses attaches, ses coutumes et ses demandes. C'est un long chemin à parcourir, mais c'est un chemin qui est progressivement

illuminé car la lumière de la foi aide à poursuivre son chemin celui qui désire sincèrement trouver Dieu.

Enseigner l'évangile c'est enseigner l'amitié avec Dieu. Montrer que Dieu est vraiment une personne qui peut être trouvée par un homme honnête et avec qui ce dernier peut établir une véritable amitié est la meilleure façon de conquérir les gens pour les amener à la vie de la foi.

Prêcher l'évangile comme un message de bonne nouvelle qui remplit le mental d'enthousiasme et de bonne humeur. Si prêcher l'évangile que le Maître transmettait à ses apôtres et à ses disciples a pour résultat un accroissement de la peur, de l'angoisse ou de n'importe quel autre sentiment d'oppression c'est que l'une ou l'autre de deux choses possibles se passe sans doute : soit l'enseignant s'est éloigné des principes pédagogiques de Jésus – principes qui ne peuvent, par nature, que conduire à un accroissement de joie et de goût pour la vie – soit le disciple veut que ses fausses pensées et fausses pratiques en relation avec la vie spirituelle correspondent aux enseignements de Jésus sans vouloir modifier quoi que ce soit. Un tel manque de cohérence ne peut conduire qu'à un profond déséquilibre mental et spirituel.

Enseigner aux croyants qu'ils ne doivent pas s'appuyer sur les rondins dangereux de la fausse compassion. L'enseignant ne s'adonnera pas à l'auto-compassion ni n'adoptera la pratique trompeuse de partager les regrets. C'est une habitude tordue que changer une curiosité morbide, sa propre curiosité ou celle des autres, en une fausse piété qui conduit nombre de gens à prêter grande attention aux histoires tristes des autres ou à raconter les siennes avec force détails.

Ne pas offrir de consolation à ceux qui succombent sous leurs problèmes sans s'efforcer de les surmonter. Offrir une consolation à quelqu'un qui subit simplement les conséquences de ses actions ou omissions, en lui disant que ces mauvaises expériences sont envoyées par Dieu, c'est donner une consolation grandement falsifiée. Dieu n'envoie pas de mal. En général les maux sont les conséquences des actions entreprises par ceux qui en souffrent, bien que parfois ce puisse être des accidents pour lesquels ni Dieu ni quiconque ne sont à blâmer.

Expliquer que la foi n'empêche pas d'avoir des problèmes mais qu'elle aide le croyant à leur faire face sans peur. Lorsque le croyant a des problèmes ou qu'il souffre, la consolation de la foi est celle de savoir que le Père est conscient de ces conditions pénibles et, que sûrement, Il sera auprès de lui pour l'aider à trouver la sortie. [159 ; pages 1765, 1766, 1767]

En de très nombreuses occasions et avec des motifs très divers, Jésus a rendu progressivement visible les éléments de sa méthodologie aux hommes de tous les temps. C'est une méthodologie toujours orientée vers la croissance mentale et spirituelle de ses auditeurs. Une conséquence immédiate de cette croissance est l'aboutissement à une joie de vivre nouvelle qui ne dépend pas des circonstances économiques, sociales ou politiques, mais seulement du sens profond de la filiation divine.

Ce bref résumé de la pédagogie de Jésus, le Maître qui parlait joyeusement avec les gens ordinaires et ne méprisait pas les puissants ; qui utilisait toujours un langage simple pour que ses auditeurs le comprennent ; qui déléguaient facilement la tâche d'enseigner les vérités éternelles à ceux qui ne l'avaient pas compris mais qui pouvaient obtenir cette connaissance de leurs compagnons ; ce résumé, dis-je, peut être amplifié par chaque lecteur du *Livre d'Urantia* qui veut bien remarquer les attitudes, les mots, les sourires, et la bonne humeur dont le Maître a fait preuve pendant tout son voyage sur notre monde. ■

Les enseignements de Jésus et les enseignements à propos de Jésus

CHRISTOPHER MOSELEY
Royaume-Uni

Résumé

L'HISTOIRE DE LA CHRÉTIENTÉ, SES scissions, ses schismes et déviations des enseignements simples de Jésus, peuvent servir de guide utile au futur de notre mouvement urantien. Il est important et fondamental d'essayer de tracer comment les enseignements de Jésus en sont venus en enseignements au sujet de Jésus. La différence est contenue dans les termes différents de "Seigneur" et "Maître" tels qu'ils sont utilisés respectivement par la chrétienté évolutionnaire et notre révélation, en se référant à Jésus. Cet essai explore l'histoire de la chrétienté en tant que foi évolutionnaire en expansion fondée sur la quatrième révélation d'époque et essaye de la relier aux enseignements de la cinquième, les fascicules d'Urantia.

Nous, les lecteurs du *Livre d'Urantia*, à qui il est offert un portrait si intime de la vie et des enseignements de Jésus que nous sommes incités à être comme lui, devrions être en une meilleure posture que la plupart des disciples de Jésus pour distinguer entre les enseignements de notre Maître et les enseignements qui sont survenus plus tard en son nom. Aujourd'hui, je voudrais explorer avec vous l'histoire de la chrétienté primitive et tenter de la comparer avec l'histoire primitive de notre propre mouvement. Bien sûr, les jours de notre propre mouvement n'en sont encore qu'à leur début. Pouvons-nous, nous les premiers porteurs de la cinquième révélation d'époque, apprendre quelque chose de l'évolution de l'Église chrétienne qui guiderait notre mouvement loin des scissions et des schismes destructeurs ? Y a-t-il quelque chose qui puisse nous inspirer dans l'expérience de ces braves premiers disciples, dont certains sont devenus des saints de l'Église ?

Le Maître que nous suivons n'a pas laissé d'écrits derrière lui sur la planète. Pourquoi cela faisait-il partie de son mandat ? *... ne laisse aucun écrit derrière toi sur la planète. Abstiens-toi de tout écrit sur matériaux durables ; ordonne à tes associés de ne pas faire d'images ou d'autres portraits de ton corps physique ; veille à ne rien laisser de potentiellement idolâtre sur la planète au moment où tu la quitteras. [120:3-7 ; page 1330:2-3]* Du fait qu'il ne laissait aucun legs écrit, il appartenait à ses disciples d'écrire et d'interpréter nécessairement ses enseignements. Chacun des quatre évangiles qui composent le Nouveau Testament raconte presque la même histoire, mais il met l'accent sur un aspect différent de la vie et des enseignements du Maître. Une différence majeure entre la quatrième révélation d'époque et la cinquième est que la cinquième est écrite. Écrite, mais souvent difficile à interpréter pour nous mortels. Bien sûr, la quatrième fut finalement concrétisée sous forme écrite, mais après les événements et elle fut écrite par des mortels en un langage que les mortels comprennent. On pourrait arguer que la Bible ne peut donc pas prétendre à être la Parole de Dieu, et, à la lumière de la cinquième révélation,



Jésus sculpture, photo.

c'est bien la conclusion que nous tirons, mais, tout de même, n'oublions pas que Jésus lui-même parlait en des termes que les mortels pouvaient facilement comprendre, la plupart du temps, même si ses auditeurs semblaient volontairement mal l'interpréter.

Le mot écrit, n'est donc pas la seule cause de la mauvaise interprétation des enseignements de Jésus. Lorsque Jésus parlait en paraboles, il permettait une libre interprétation de ses mots. Combien plus ouverts à l'interprétation étaient ses mots rapportés après sa mort et mis par écrit ?

'Chrétien' est un terme qui fut utilisé pour la première fois avant l'an 40 à Antioche.

...et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche.

Pendant un an entier, ils se réunirent dans l'assemblée et enseignèrent une grande foule – et ce fut à Antioche premièrement que les disciples furent nommés chrétiens. [Actes 11:26]

Le mot dérive de 'Christos', traduction grecque de l'hébreu Messiah, 'sauveur'. Tout le Nouveau Testament est du 1er siècle, tous les livres que l'on y trouve étaient directement ou indirectement, l'œuvre des apôtres. L'enseignement 'apostolique' a un poids spécial ; il est canonique et l'Église institutionnelle doit le confirmer. Les circonstances de la vie des chrétiens, les situations morales auxquelles ils sont confrontés, ont changé radicalement (en surface) depuis l'époque des apôtres et les églises en évolution ont réagi différemment à cela. Les groupes pentecôtistes, par exemple, recherchent le conseil direct pour les situations de la vie présente dans des paroles « inspirées » alors que l'Église traditionnelle se tourne vers les Écritures Saintes et essaye d'interpréter leur adéquation au présent. La hiérarchie de l'Église a été établie pour garder la pureté de la doctrine de la chrétienté primitive. La plus haute autorité dans chaque communauté ecclésiale primitive chrétienne autochtone était un évêque (du grec episkopos, surveillant). Ces premiers groupes juifs opéraient plus ou moins indépendamment. La conversion du grec païen d'Antioche, tel que décrit en Actes 11:19, *Ceux qui avaient été dispersés par la persécution arrivée à l'occasion d'Étienne, passèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche, n'annonçant*

...l'histoire de la chrétienté en tant que foi évolutionnaire en expansion fondée sur la quatrième révélation d'époque et essaye de la relier aux enseignements de la cinquième, les fascicules d'Urantia.

la parole à personne qu'aux Juifs seulement. Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Chypre et de Cyrène, étant entrés dans Antioche, parlèrent aux Grecs, leur annonçant l'Évangile du Seigneur Jésus. Et la main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre crurent et se convertirent au Seigneur.

... 'Maître' est un concept différent parce qu'il implique l'enseignement, pas le commandement.

[Actes:11-19-21] est une conversion à une secte à l'intérieur du judaïsme. Mais il y avait une différence importante : la circoncision n'était plus requise; la foi seule suffisait. L'implication en était que les Juifs et les Gentils (les non juifs) pouvaient se mêler librement car ils étaient liés par la foi religieuse. On suivait un précepte de Jésus, plutôt qu'un enseignement à son sujet.

Il ne faisait pas partie de l'enseignement de Jésus de renverser le joug romain, mais comme on sait, la pression faite sur Jésus pour qu'il entraîne les Juifs contre la loi romaine était forte. Une génération après sa mort, le nombre des convertis gentils dépassait celui de ses disciples juifs. Les Juifs se révoltèrent en 70 après J.C, les repréailles romaines détruisirent à la fois le temple et l'état juif. Ce fut le début du christianisme séparé du judaïsme. C'était l'occasion pour les enseignements de Jésus de briller, au lieu de son milieu ethnique.

Mais ce fut à Antioche que Saul, un rabbin né dans la diaspora juive, commença à modeler l'Église sous un nouveau modèle. Saul n'avait pas connu Jésus personnellement, bien qu'en raison de sa prétention à l'avoir vu après la résurrection, il était considéré comme un apôtre. Saul croyait au Saint Esprit répandu sur toute chair et il prit le nom gentil de Paul (Paulos) pour affirmer l'indépendance des croyants grecs vis à vis de la tradition juive -- c'est par ce nom que nous le connaissons. Il voyagea largement en Asie mineure et dans certaines parties de l'Europe.

L'hellénisation du christianisme commença réellement le jour mémorable où l'apôtre Paul se présenta devant le conseil de l'aréopage d'Athènes et parla aux Athéniens du "Dieu inconnu". Là, à l'ombre de l'Acropole, ce citoyen romain proclama aux Grecs sa version de la nouvelle religion qui avait pris naissance dans le pays juif de Galilée. La philosophie grecque et nombre d'enseignements de Jésus présentaient d'étranges similitudes. Ils avaient un but commun — tous deux visaient à l'émergence de l'individu. [195:1; page 2071:1:1]

Un changement dans la manière de penser à Jésus qui fut encouragé par Paul fut le concept de 'Seigneur'. Il est vrai que, et nous le savons par notre révélation, les humbles et ceux qui étaient frappés d'admiration s'adressaient à Jésus comme Seigneur, mais il ne le leur demanda jamais. O Kyrios, Seigneur, devint bientôt le cœur de la doctrine chrétienne. Ce concept était plus chez lui dans la philosophie grecque et les cultes des mystères, c'était un objet de vénération. 'Maître' est un concept différent parce qu'il implique l'enseignement, pas le commandement. L'enseignement de Jésus qui avait transformé la foi juive, cependant, était l'abolition du sacrifice, de la circoncision et la stricte observance du sabbat. Le sacrifice et l'expiation sont des concepts qui sont reliés. Le christianisme ne s'était pas complètement débarrassé de l'idée de sacrifice lorsque l'Église prit forme et se sépara, parce que Jésus le Rédempteur était encore vu comme expiant pour une humanité pécheresse par inhérence en face d'un Dieu courroucé. Traversant cette idée il y a la connaissance de la résurrection du Christ, qui implique pour l'homme mortel aussi de se débarrasser de la chair. La résurrection est une idée

qui sépare clairement la croyance chrétienne du judaïsme ; l'expiation est une relique du judaïsme.

'Orthodoxie' est un mot grec qui signifie croyance correcte et qui s'implanta alors que les enseignements de Jésus commençaient à laisser place aux enseignements à propos de lui.

La hiérarchie et le leadership commencèrent à prendre forme autour de l'orthodoxie dans ce premier siècle. L'évêque était le dirigeant de la communauté de l'Église locale. L'orthodoxie fut renforcée et maintenue, mais l'Église n'était pas encore centralisée. Pendant ce temps-là la foi des croyants était mise à l'épreuve : les croyants étaient persécutés et tués. La persécution atteignit son paroxysme au 4^e siècle.

Pourquoi les croyants en Jésus étaient-ils persécutés par l'État ? Quelle menace représentait la chrétienté ?

À Rome, une grande partie des premières persécutions contre les chrétiens fut motivée uniquement par l'emploi malencontreux du mot "royaume" dans leurs prédications. Les Romains toléraient toutes les religions et n'importe laquelle, mais ne supportaient rien de ce qui avait un air de rivalité politique. Aussi, quand ces premières persécutions religieuses — si largement dues à des malentendus — prirent fin, le champ de la propagande religieuse se trouva largement ouvert. [195:2-2; page 2072:6-1]

Pour comprendre cela il faut se souvenir du culte de l'empereur dans l'empire romain. L'allégeance à Jésus signifiait que la loyauté au culte de l'empereur était suspecte.

L'empereur Constantin qui monta sur le trône en 313 mis fin à cette persécution, à cette rivalité d'allégeance en embrassant les croyances chrétiennes et dès lors, en ces dernières années de l'empire, le christianisme devint presque une religion d'État. Ceci fit de l'Église une véritable institution, puissante et ayant le soutien de l'État. Mais, cependant, que restait-il des enseignements de Jésus ?

Tout en restant impuissant à barrer la route aux âges des ténèbres qui arrivaient, le christianisme était suffisamment socialisé et paganisé pour survivre d'autant mieux à une période prolongée de ténèbres morales et de stagnation spirituelle. Il subsista durant la longue nuit de la civilisation occidentale et agissait encore en tant qu'influence morale dans le monde à l'aurore de la Renaissance. Après l'écoulement des âges de ténèbres, la réhabilitation du christianisme eut pour résultat de faire naître de nombreuses sectes d'enseignement chrétien dont les croyances étaient adaptées à des types spéciaux — intellectuels, émotifs et spirituels — de personnalités humaines. Beaucoup de ces collectivités chrétiennes spéciales, ou familles religieuses, subsistent encore à l'époque où nous effectuons cette présentation. [195:4-3, page 2075:1-1]

L'Église chrétienne était maintenant séparée en deux branches principales :

L'orientale (basée à Constantinople) et l'occidentale (basée à Rome). Au sud de l'Arabie, en Inde et dans le Caucase vivaient des communautés chrétiennes — l'Arménie fut le premier État chrétien, avant même que Rome n'embrasse le christianisme.

Ce qui s'opposait à l'orthodoxie était l'hérésie. Les évêques, se rencontrant en conciles, décrétaient en matière de doctrine et excommuniaient les hérétiques dont les croyances les mettaient en question. Les défis doctrinaux fondamentaux les plus sérieux venaient de l'intérieur de l'Église. Arius d'Alexandrie, qui vécut d'environ 250 à 336, causa un sérieux



Mosaïque byzantine icône de Jésus

schisme en prétendant que les trois personnes de la Trinité n'étaient pas coéternelles, c'est à dire que le Fils n'avait pas toujours coexisté avec le Père mais qu'il avait été créé. Nous qui suivons un Fils Créateur qui n'est pas identique à Dieu le Fils, nous ferions bien de nous souvenir que cette controverse concernant une hiérarchie beaucoup plus simple des Dités a causé d'énormes dommages à l'unité de l'Église chrétienne.

L'empire romain s'écroula, mais la chrétienté se répandit par des œuvres missionnaires dynamiques, avec la création de martyrs et de saints résultant des guerres de conquête parmi les païens. Le langage écrit étendit le pouvoir de l'Église occidentale et ce langage était le latin. L'évêque de Rome était le centre de l'Église et cette Église en vint à s'appeler elle-même 'catholique' (du grec *katholikos* signifiant 'universelle' ou 'générale'). En s'étendant vers l'est, l'Église entra en conflit au 7^e siècle avec la nouvelle foi de l'Islam ; en s'étendant vers le nord, l'orthodoxie grecque se transforma en orthodoxie slave. En 988, Kiev devint le centre de l'orthodoxie. Le schisme orient/occident fut marqué par une rupture formelle en 1054.

De nouvelles branches du christianisme, les nestoriens et les monophysites, se répandirent dans l'Asie de l'est et centrale, jusqu'à l'Inde et la Chine. Le schisme nestorien contre le schisme monophysite émergea au 5^e siècle, il tournait autour de la question de savoir si Jésus avait une nature humaine et une nature divine séparée (nestorien, d'après Nestorius, patriarche de Constantinople qui le prétendait) ou une seule nature humaine-divine (monophysisme). Nos propres enseignements nous disent avec certitude que les natures humaine et divine étaient séparées mais parallèles.

Une religion qui était répandue par l'épée ne convenait pas facilement à l'enseignement de Jésus, et il y avait une classe de gens qui voulait se séparer des modèles violents de la conquête. C'étaient les étudiants et les scribes qui se mirent à part dans des monastères en vue d'une vie de contemplation. L'imitation du Christ et de sa vie était leur but avoué : les croyances de cette classe de gens sont mises par écrit dans Thomas à Kempis (1225-1274) *De imitatione Christi* (L'imitation de Jésus Christ).

Mais le croyant chrétien moyen n'était ni un guerrier ni un moine, c'était un paysan. Que disait-on de la vie et des enseignements de Jésus aux paysans des nations ? La lecture et l'écriture n'étaient pas requises pour aller à l'église. Les prêtres parlaient de la lutte entre le bien et le mal en termes de démons païens qui tourmentaient les âmes des paysans pécheurs. On pensait pouvoir atteindre le salut de trois manières : par la grâce seule (directement de Dieu – par la foi seule) ; par la force de sa croyance en Jésus au moyen de ses propres efforts ; ou par les Saintes Écritures seules, au travers de la parole écrite (le latin).

Il est alors possible de parler d'un seul empire religieux et politique, le Saint empire romain, avec quelques poches extérieures d'orthodoxie chrétienne à l'Est – en Bulgarie, Serbie puis Russie. De la Bulgarie se répandit une nouvelle sorte d'alphabétisation, l'alphabétisation orthodoxe dans l'alphabet de Saint Cyrille et Saint Methode.

Le siège de la chrétienté orientale à Constantinople, la moderne Istanbul, fut attaqué en 1204 par l'occident. La première phase des croisades vit la chrétienté en guerre avec elle-même, l'occident contre l'orient. L'Église d'orient était plus faible que celle d'occident car deux centres importants de l'est, l'Égypte et la Syrie, avaient été en grande partie perdus lors de la première propagation de l'Islam après 642 (bien que des communautés chrétiennes survivent jusqu'à aujourd'hui dans ces deux pays). Au temps des croisades, le christianisme avait atteint le même âge que celui atteint maintenant par l'Islam. L'Islam se répandait par la force dans les terres contrôlées par Constantinople, lorsqu'il fut affaibli par l'attaque occidentale ; mais il n'en alla pas de même en Russie et dans l'Europe orthodoxe quand l'empire mongol l'envahit. L'Église russe put continuer sans être molestée.

La Réforme, à partir de 1540 environ, était particulièrement concernée par la lutte entre l'autorité de l'Église et la conscience individuelle. Le protestantisme mettait l'accent sur la foi personnelle, l'Écriture en langue vernaculaire et la responsabilité de conscience : la grâce devait être gagnée. Le catholicisme tenait à la primauté du texte sacré (en latin) et à la sainteté de la hiérarchie. Les anabaptistes, en tant que mouvement, devinrent l'équivalent des monastères, une communauté de croyants dévouée à la pureté des enseignements de Jésus.

Avant de poursuivre pour considérer l'histoire ultérieure de la chrétienté, arrêtons-nous pour examiner où cette institutionnalisation d'une religion révélée à une religion évolutionnaire a laissé les enseignements de Jésus.

La religion a besoin de nouveaux dirigeants, d'hommes et de femmes spirituels qui oseront dépendre uniquement de Jésus et de ses incomparables enseignements. Si le christianisme persiste à négliger sa mission spirituelle tout en continuant à s'occuper des problèmes sociaux et matériels, il faudra que la renaissance spirituelle attende la venue de ces nouveaux instructeurs de la religion de Jésus qui se consacreront exclusivement à la régénération spirituelle des hommes. Alors, ces âmes nées d'esprit fourniront rapidement les directives et l'inspiration nécessaires à la réorganisation sociale, morale, économique et politique du monde. [195:9-4; page 2082:9-1]

Les icônes peintes de l'orient et les images représentant Jésus de l'occident, nous aident à illustrer combien la façon dont l'Église voit son Seigneur diffère de celle dont le jésusonien voit le Maître.

Au temps des croisades, le christianisme avait atteint le même âge que celui atteint maintenant par l'Islam.

Partout où l'Église a pris l'autorité de l'État et a empiété sur la vie séculaire, ses enseignements ont fossilisé une doctrine de la vie de l'individu qui n'était pas exprimée par Jésus lui-même : les rites du mariage, l'enterrement et la confirmation ; sanctionner la guerre et les armées dans la vie collective de l'État ainsi que les formes modernes du rite du baptême enseigné par Jean.

Quels sont les canaux de l'évangile de Jésus qui coulent encore dans le croyant individuel de nos jours ? Rien, depuis les tout premiers jours de la croyance en Jésus, quand ses disciples et ceux qui le suivaient se rencontraient en secret et en petits groupes, craignant la persécution des autorités romaines, ne prépare les croyants à la cinquième révélation d'époque à la façon dont notre foi se déroulera à l'avenir. Beaucoup de croyants à cette cinquième révélation sont confortablement installés dans les structures qui ont été construites après la quatrième révélation. Et pourquoi en irait-il autrement ? La religion de Jésus et la religion à propos de Jésus sont encore entremêlées.

... « notre » mandat donné par les révélateurs est de répandre les enseignements d'Urantia individuellement, de bouche à oreille et par un ministère personnel.

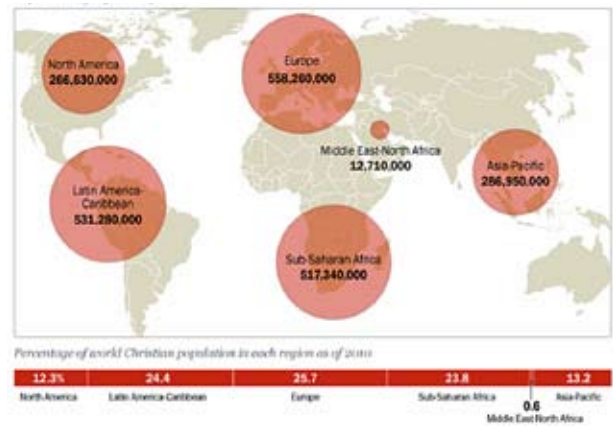
En religion, Jésus recommanda et suivit la méthode de l'expérience, de même que la science moderne poursuit la technique expérimentale.

Nous trouvons Dieu par les directives de la clairvoyance spirituelle, mais nous approchons cette clairvoyance de l'âme par l'amour du beau, la poursuite de la vérité, la fidélité au devoir et l'adoration de la divine bonté. Mais, parmi toutes ces valeurs, l'amour est le véritable guide vers la clairvoyance réelle. [195:5-14; page 2076:5-1]

La dernière grande phase de l'histoire de la chrétienté montre son pouvoir et sa puissance comme une grande institution semi-séculaire. Depuis 1520 environ, alors que la Réforme divisait l'Église chez nous en Europe, est arrivé la grande ère de l'expansion coloniale. L'art de la navigation était arrivé, les grands itinéraires du commerce international s'étaient ouverts et la conquête d'autres continents commençaient. Les missionnaires qui accompagnaient les conquérants dans toutes les directions à l'exception de l'est, y compris les pays dans lequel nous sommes maintenant, répandaient le christianisme par la parole. Le christianisme assumait la position usurpatrice, sur les païens et leurs croyances propres ne pouvaient y contribuer en rien. Si vous voulez voir la contribution effective des cultures indigènes regardez l'art folklorique de l'Amérique latine.

La route d'une expansion chrétienne puissante vers l'est avait été bloquée par le sac de Constantinople en 1453 par les Turcs. Mais dans d'autres directions, de puissants empires européens cherchaient à s'étendre. Les conquistadors espagnols étaient accompagnés de missionnaires. Le Portugal catholique s'étendait aussi non seulement au Brésil mais aussi dans certaines parties de l'Afrique. Ces conquérants n'avaient nulle expérience antérieure de confrontation avec les terres qu'ils conquéraient ni de connaissance antérieure de ces terres non plus. Des actes terribles furent commis au nom du Christ et, rétrospectivement, avec très peu de référence aux enseignements propres de Jésus. Mais si les conquérants étaient venus sans les missionnaires, quel aurait été leur effet ? La conversion à une foi qui dure signifie plus qu'un simple moment de terreur et de soumission. L'enseignement chrétien n'était-il pas le seul miroir de la conscience des conquérants ?

La conquête fut atténuée par quelques colonies pacifiques en Amérique du Nord et pas seulement de la part de l'Europe protestante mais aussi de terres catholiques Les



schismes dans l'Église en Europe voulaient dire que beaucoup fuyaient la persécution chez eux. Pourtant, la conversion des « païens » par les missionnaires se faisait de manière rapide ici aussi, tout comme en Afrique et dans le Pacifique. La seule pression morale sur toute cette expansion était la révolusion chrétienne à la pratique de l'esclavage, mais cette pratique dura des centaines d'années. La possession d'un homme par un autre ne fit jamais partie du programme de Jésus ; elle était impossible à justifier à la lumière des enseignements de Jésus, mais c'était une nécessité économique pour l'expansion.

Le christianisme eut l'ambition d'embrasser un programme trop étendu pour qu'un peuple quelconque puisse l'assimiler dans l'espace d'une ou deux générations. Ce programme n'était pas un simple appel spirituel tel que Jésus l'avait présenté à l'âme des hommes. De bonne heure, le christianisme prit nettement position sur les rituels religieux, l'éducation, la magie, la médecine, l'art, la littérature, la loi, le gouvernement, la morale, la réglementation sexuelle, la polygamie et même, dans une mesure limitée, sur l'esclavage. Le christianisme n'émergea pas simplement comme une nouvelle religion — chose que tout l'empire romain et tout l'orient attendaient — mais comme un nouvel ordre de la société humaine. [195:0-3; page 2069:3-5]

Les enseignements de Jésus aident les croyants en son évangile à traiter leurs compagnons comme des individus, comme des fils et des filles de Dieu. Les enseignements à propos de Jésus aident l'Église institutionnelle à traiter la masse de ses sujets comme des sociétés. C'est là une raison fondamentale, je crois, pour laquelle « notre » mandat donné par les révélateurs est de répandre les enseignements d'Urantia individuellement, de bouche à oreille et par un ministère personnel. Notre livre nous dit des choses sur l'expérience des civilisations passées avec l'activité missionnaire : les enseignements de Melchizédek en orient et en occident, les écoles missionnaires de Dalamatia et d'autres, mais il nous dit très peu sur le travail missionnaire spécialement chrétien. Dans les siècles à venir, alors que s'implantera la cinquième révélation, les historiens auront peut-être à rappeler aux générations de croyants les succès mitigés, les échecs, les tragédies et même les comédies liés à la conquête par la force. Ce sera d'autant plus pertinent dans les centres urbains industriels de la quatrième révélation, dans les grandes communautés de masse où le bouche à oreille est assourdi.

Nous vivons sur le monde de la croix. Nous voulons vivre sur le monde des trois cercles concentriques. ■

Le but commun de l'amour

JENNIFER MARTIN
Etats-Unis

J'ÉTAIS À JÉRUSALEM EN JANVIER DERNIER quand une église chrétienne a été bombardée en Égypte, signe précurseur de l'immense violence qui montait au Moyen-Orient. J'ai vite appris les concepts de « jihad » ou de « guerre sainte », dont le but était d'accroître le territoire islamique. A l'époque, je voyageais avec un groupe de chrétiens évangéliques en pèlerinage sur les pas de Jésus. Notre chauffeur de bus était juif et il nous informa que nous ne pourrions pas traverser Bethléem ni Nazareth en raison de la réalité de la violence religieuse.

En route, je me consolais par la lecture du passage suivant du *Livre d'Urantia* : *Un jour, les personnes religieuses se réuniront et se mettront à coopérer réellement sur la base de l'unité des idéaux et des buts, plutôt que de tenter d'y parvenir en se basant sur des opinions psychologiques et des croyances théologiques. Ce sont les buts plutôt que les crédos qui devraient unir les personnes religieuses.* [99:5-7 ; page 1091:6-4]

Je me rendis compte que j'étais la seule lectrice du *Livre d'Urantia* de ce voyage à Jérusalem. Alors quelle pouvait être ma contribution ? Je demandais en priant et fus guidé par la phrase suivante : *Puisque la vraie religion est une affaire d'expérience spirituelle personnelle, il est inévitable que, individuellement, chaque personne religieuse ait sa propre interprétation personnelle de la manière de réaliser cette expérience spirituelle.* [99:5-7 ; page 1091:6-4]

Lire ce passage m'a aidé à accepter qu'à l'intérieur de ce conflit religieux il y a des individus qui cherchent tous leur propre expérience de relation au divin. Il ne m'appartenait pas de spéculer sur leur expérience personnelle, car comme la suite du passage nous en instruit : *Le mot "foi" devrait représenter la relation de l'individu avec Dieu, plutôt qu'une formule de credo sur laquelle un groupe de mortels est parvenu à s'accorder en tant qu'attitude religieuse commune.* [99:5-7 ; page 1091:6]

Tandis que je laissais ces mots résonner dans mon être, je ressentais la réalité du fait que leur foi est tout aussi réelle pour eux que la mienne l'est pour moi.

Quand j'étais jeune et que je grandissais en Irlande, la violence du Nord envahissait nos nouvelles du soir à



Déploiement de pétales, photo.

la télé. Plongée dans les images de conflit religieux, je me demandais comment des religions différentes pourraient coexister.

Une des nombreuses découvertes passionnantes que je fis quand j'ai découvert pour la première fois le *Livre d'Urantia*, fut que la société va évoluer et trouver ce terrain religieux commun d'où elle s'unira. Le livre m'a rendu consciente qu'il fallait un mouvement continu depuis une religion fondée sur la peur jusqu'à une religion fondée sur l'amour : *Le plus grand péril spirituel pour les hommes est le progrès partiel, la situation fâcheuse d'une croissance inachevée : abandonner les religions évolutionnaires de la peur sans saisir immédiatement la religion révélatrice de l'amour.* [99:4-8 ; 1090:4-1]

Le but commun des religionistes sera la force unifiante. Cependant, je reconnaissais que tout cela commence au niveau individuel. *La religion est d'abord un ajustement intérieur ou personnel ; elle devient ensuite une affaire de service social ou d'ajustement à un groupe.* [99:5-1 ; page 1090:10-3]

Ce conseil du fascicule 99 me rappelait que c'est au travers de l'expérience de l'amour du Père dans notre vie et ensuite par son expression envers les autres que nous pouvons contribuer à l'évolution de foi de la planète.

Je reconnais aussi que le concept d'amour religieux n'est pas toujours considéré comme la panacée mais plutôt vu comme la source des problèmes parmi les individus qui pensent que les religions sont responsables des conflits dans le monde. Je me souviens d'avoir eu cette conversation avec un collègue de travail (quelqu'un qui se disait fièrement athée). Ce que cette personne ne voyait pas est que la religion peut être une force de bien dans le monde, en s'intéressant au bien-être de tous. Néanmoins, ce n'est pas l'institution elle-même qui fait le bien mais ceux qui appartiennent à cette institution. Le fascicule 99 est instructif : *Humainement parlant, un humanitarisme sans dieu est un noble geste, mais la vraie religion est la seule puissance susceptible d'accroître de manière permanente la sensibilité d'un groupe social aux besoins et aux souffrances d'autres groupes.* [99:1-5 ; page 1087:2-1]

...il fallait un mouvement continu depuis une religion fondée sur la peur jusqu'à une religion fondée sur l'amour ...

...c'est ainsi que nous pouvons faire la différence. Tout commence par ma connaissance que nous sommes aimés de Dieu.

Et c'est ainsi que nous avons les mouvements d'occupation, dans lesquels ceux qui recherchent une plus grande justice économique font entendre leur voix. La révélation parle de cette situation : *Dans le passé, la religion institutionnelle pouvait rester passive pendant que les classes supérieures de la société faisaient la sourde oreille aux souffrances et à l'oppression des classes inférieures sans défense, mais, dans les temps modernes, les ordres sociaux inférieurs ne sont plus plongés dans une ignorance aussi abjecte, ni aussi impuissants politiquement.* [99:1-5 ; page 1087:2-2]

Nos enseignements urantiens nous disent qu'il faut s'y attendre, qu'il y aura le soulèvement que nous voyons maintenant. Je me suis donc posé la question du rôle de la religion dans le traitement de la disparité économique contre laquelle se dressent ces protestataires. Il me suffisait de regarder de nouveau le fascicule 99 au chapitre «Faiblesse de la religion institutionnelle» : *La religion institutionnelle est impuissante à procurer l'inspiration et à fournir des directives pour la reconstruction sociale et la réorganisation économique imminentes à l'échelle mondiale, parce qu'elle est malheureusement devenue plus ou moins une partie organique de l'ordre social et du système économique qui sont destinés à être reconstruits.* [99:2-1 ; page 1087:4] À la lecture de ce passage j'ai compris que la religion institutionnelle ne peut pas contribuer à la reconstruction de la société avant de s'être reconstruite elle-même et que cela ne peut pas se faire avant que la société n'ait été reconstruite. Tandis que je contemplais ces mots, une grande paix me submergeait alors que je lisais : *Seule la vraie religion d'expérience spirituelle personnelle peut fonctionner utilement et créativement dans la présente crise de la civilisation.* [99:2-1 ; page 1087:4]

Cela me ramène à l'amour de Dieu et à l'expérience individuelle de cet amour. La révélation m'a guidée dans la connaissance de la signification de la liaison spirituelle personnelle de chaque personne au Père. C'est chacun d'entre nous qui vivons de l'amour de Dieu et qui ressentons en nous qui peut aider notre planète bien-aimée, Urantia. Ce n'est ni la société qui le fera ni la religion, c'est chacun d'entre nous.

C'est au travers de l'expérience de cet amour de Dieu que nous pouvons servir les autres d'un cœur ouvert. Je crois vraiment maintenant que c'est ainsi que nous pouvons faire la différence. Tout commence par ma connaissance que nous sommes aimés de Dieu. J'ai grandi dans une religion qui prêchait la peur de Dieu. Trouver le *Livre d'Urantia* et apprendre qu'il y avait une religion de l'amour m'a appris intérieurement que ce livre est de Dieu. La libération qui provient de savoir que vous êtes aimé est un tel don merveilleux !

J'ai fait des études et obtenu un diplôme de psychologie et mon domaine d'étude était la psychologie de la religion. J'ai été fascinée de lire une étude publiée par un professeur d'université et qui parlait du pouvoir transformateur de

l'expérience du sentiment d'amour inconditionnel de la part de Dieu. Ce chercheur discutait du fait que l'acceptation inconditionnelle est le but de la plupart des thérapeutes lorsqu'ils travaillent avec leurs clients, mais il reconnaissait que comme nous sommes humains nous n'atteignons jamais cet état complet d'amour inconditionnel – c'est pourtant l'expérience que nous pouvons faire si nous acceptons l'amour inconditionnel du Père. Ce chercheur incluait des études de cas de gens qui avaient changé leur vie pour le meilleur, en ayant ressenti cet amour divin inconditionnel.

Le désir d'amour était le thème sous-jacent de mon tour d'Israël cette année-là. Tandis que j'étais plus informée des tensions religieuses de la région, je réfléchissais sur la notion que tous ces groupes cherchaient le sentiment d'expansion de l'amour dans leur vie, c'était un idéal commun. Ma contribution en tant que lectrice du *Livre d'Urantia* était donc simplement d'être une expression de cet amour dont je savais dans mon cœur qu'il est commun à nous tous. Mon expérience en rencontrant d'autres lecteurs au cours des récentes années montre que la force de la communauté d'Urantia est la profondeur de cet amour dont font preuves les lecteurs. J'ai été submergée par l'hospitalité et l'amour que j'ai ressenti venant de Line St Pierre et Gaétan Charland. J'ai eu le plaisir de rencontrer la communauté urantienne à Montréal, au Québec et j'ai été très émue de sa chaleur. J'ai eu ensuite l'occasion de parler avec Kathy Wanenmacher, plusieurs fois, et la bonté de son cœur transparaissait. Line, Gaétan et Kathy ont eu une profonde influence sur ma compréhension de l'application des enseignements urantiens. Ils respirent l'enseignement de l'amour comme service et ils m'ont inspiré sur le chemin à suivre.

J'espère que chacun d'entre vous connaîtra des lecteurs du *Livre d'Urantia* qui peuvent être des lumières éclairant votre chemin comme ils l'ont été pour moi. Aujourd'hui dans notre monde qui est plein de désespoir, de troubles et de conflits, le *Livre d'Urantia* offre l'espoir pour toute une vie d'expérience de liaison personnelle avec notre Père aimant et de service aux autres.

Ceux avec qui j'ai voyagé en Israël n'avaient pas la moindre idée que nous différons de croyances religieuses. Ce n'était pas ni le temps ni le lieu d'offrir ma compréhension, pourtant je ressentais de l'amour pour chacun de mes compagnons de voyage. La réaction fut une incroyable chaleur et l'acceptation. Pendant un moment nos différences religieuses ont cessé d'exister. J'ai vraiment senti combien chacun d'entre nous peut réellement contribuer à une plus grande paix planétaire. Nous avons tellement de chance d'avoir cette révélation, de savoir que nous faisons partie de l'amour de Dieu et de pouvoir le partager avec tout le monde, car il y en a tant besoin aujourd'hui. ■

Nous sommes ce que nous enseignons

WILLIAM WENTWORTH
Australie

Une histoire

QUAND J'ÉTAIS JEUNE, J'AI SUIVI UN COURS de développement personnel dans lequel le professeur nous demandait de répondre à la question « Que croyez-vous vraiment ? » Je fus étonné de découvrir que j'avais beaucoup de difficultés pour répondre à cette question. Je travaillais des jours avant d'écrire une série d'idéaux culturels vaguement ressentis simplement pour remplir le devoir – de vagues généralisations sur la vérité, la justice, la démocratie, la raison etc. La vérité était que je n'avais pas d'idées sur ce qu'étaient mes croyances fondamentales. À cette époque je ne croyais pas en Dieu, ou je pensais que je n'y croyais pas. A part ça, en écoutant la discussion sur les croyances des autres, je me demandais si je croyais en quoi que ce soit d'autre que ce qu'il convenait de croire à l'époque. J'avais rejeté la notion chrétienne de Dieu quelques années auparavant, en pensant que je pouvais trouver du sens dans la poursuite des recherches intellectuelles, mais en fait, je vivais sans signification. Ceci m'ennuyait. J'avais plutôt une haute opinion de moi-même, et découvrir qu'en réalité je me comprenais peu était quelque chose de décourageant. Ce qui suivit fut une longue période d'introspection et de confusion pendant laquelle ma vie bascula. J'abandonnai ma carrière et commençai à dériver, vivant au jour le jour tout en luttant pour donner un sens aux choses, pour découvrir quelque signification à l'existence. Je voyageai, faisant divers boulots, et je commençai à lire de la métaphysique, de la théosophie, de la science-fiction, du Nouvel-âge, n'importe quoi qui semblait répondre à la question du sens de la vie et de la place de l'individu dans le cosmos. Après quelques années, il me semblait que je n'allais nulle part et je commençais en fait à désespérer de jamais pouvoir faire sens de mon existence. Je revenais toujours à cette simple question: Qu'est-ce que je crois vraiment ?

Puis une série de circonstances fortuites me conduisit à la découverte du *Livre d'Urantia* et je me rendis rapidement compte qu'il y avait là quelque chose de beaucoup plus significatif pour ma recherche que tout ce que j'avais rencontré précédemment. Non pas que mon trouble intérieur ait cessé brusquement, non. Mais le *Livre d'Urantia* présentait tout un nouvel ensemble de concepts propres à m'intriguer et à me mystifier, et ma curiosité m'amena à l'étudier.

Je suis sûr que je n'ai pas besoin de continuer l'histoire pour que vous deviniez le résultat, mais cette histoire illustre quelques-unes des choses concernant l'apprentissage et l'enseignement.

Les leçons de l'histoire

1. Nous ne pouvons pas connaître les résultats.

Tout d'abord, quand le professeur de ce cours de développement personnel avait posé la question : Qu'est-ce que vous croyez vraiment ? Il n'avait pas idée que ce serait



Enseignez l'amour,
collage.

un catalyseur pour une série d'événements et de choix qui perturberait complètement la vie de l'un de ses étudiants. Mais, du moins à mon point de vue, ce fut une leçon très efficace, une leçon qui culmina dans ma découverte de Dieu en tant que Père Universel et dans l'adoption progressive d'un approfondissement de la foi en Lui. Le Puissant Messager du fascicule 117 cite :

L'acte est à nous, les conséquences sont à Dieu. [117:7-5 ; page 1286:3-2]

Cela porte le message que nous ne pouvons pas nous attendre à voir ou à comprendre les résultats de nos efforts d'enseignement. Nous enseignons au mieux de nos capacités et espérons que nous avons fait une contribution positive, mais les résultats de nos efforts peuvent prendre des décennies à fructifier et le fruit peut se trouver sous une forme que nous ne pouvons même pas reconnaître. Les révélateurs nous indiquent que nombre de fois toutes les choses travaillent en fin de compte pour le bien du chercheur de vérité, bien que cette fin puisse ne pas être manifeste pendant un âge.

2. Il nous faut l'essayer, pas simplement raisonner à ce sujet.

Ensuite, cette histoire précise que quand il s'agit de la découverte de la vérité, la simple réflexion ne produit pas de résultats. Dieu ne peut pas être découvert par la raison et la logique. Le chercheur de vérité doit être prêt à essayer, à se donner lui-même totalement à la question en l'incorporant dans sa vie. L'archange du fascicule 48 qui tente d'illustrer la mota dit :

Les faibles se complaisent à des résolutions, mais les forts agissent. La vie n'est que le travail d'un jour — exécutez-le bien. L'acte est à nous, ses conséquences appartiennent à Dieu. [48:7-13; page 556:13]

Et Rodan dit :

Jamais la religion ne peut être une simple affaire de croyance intellectuelle ou de raisonnement philosophique. La religion est toujours et perpétuellement un mode de réaction envers les situations de la vie ; elle est une manière de se comporter. [160:5-2 ; page 1780:4-3]

Ce n'est qu'en nous y consacrant que nous pouvons apprendre quelque chose d'important.

Jésus consacra beaucoup d'efforts à expliquer l'importance de la foi par rapport à la simple croyance. Et le Melchizédek qui a écrit le fascicule 101 explique à la section 8 que la foi, étant personnelle plutôt que commune, consiste en un état d'esprit qui domine la vie quotidienne. La foi est vécue plutôt que crüe. Jésus fit remarquer aux apôtres :

La mesure dans laquelle les chercheurs de vérité seront attirés vers vous représente la mesure de votre don de vérité, de votre droiture. La mesure dans laquelle il faut que vous portiez votre message aux gens représente, en un certain sens, la mesure

Nous enseignons au mieux de nos capacités et espérons que nous avons fait une contribution positive, mais les résultats de nos efforts peuvent prendre des décennies à fructifier et le fruit peut se trouver sous une forme que nous ne pouvons même pas reconnaître.

de votre inaptitude à vivre la vie saine et droite, la vie harmonisée avec la vérité. [155:1-5 ; page 1726:2-3]

On nous enseigne que Dieu et la vérité sont des expériences d'une dévotion de tout cœur de la conduite plutôt qu'une croyance ou un concept.

Que devons-nous faire ?

La situation de celui qui veut enseigner quelque chose de la révélation d'Urantia est de l'ordre du casse-tête. D'une part, l'aspirant enseignant n'a qu'une petite idée de son degré d'efficacité, car le résultat de ses efforts peuvent n'apparaître que tard dans l'avenir et sans qu'il en ait connaissance ; d'autre part, les fruits de l'enseignement requièrent que l'élève soit préparé à transformer sa vie tout entière.

C'est une grande responsabilité pour un enseignant. Que devons-nous faire ?

Sans doute, beaucoup d'entre vous, tout comme moi, devenus fascinés par le *Livre d'Urantia*, se mettent à en parler à la famille ou aux amis, à les encourager à étudier et à accepter ses enseignements, comme nous l'avons fait. Et sans doute, beaucoup d'entre vous, tout comme moi, se sont heurtés au ridicule, à l'ennui, à la condescendance ou à une indifférence polie. La plupart des gens ne sont pas intéressés.

Alors comment allons-nous infuser la Cinquième révélation d'époque dans ce monde ?

Nous sommes ce que nous enseignons ?

Je crois que nous servons au mieux la révélation en nous concentrant sur 'vivre les enseignements dans notre vie personnelle'. S'il y a de grands enseignants parmi nous alors un grand enseignement fera partie de leur vie personnelle. Si un lecteur est vraiment un grand enseignant ce sera comme une conséquence naturelle de vivre les enseignements. Ce que nous enseignons est la conduite de notre vie quotidienne.

La personnalité en progrès laisse une trainée de réalité actualisée lors de son passage par les niveaux ascendants de l'univers. [117:5-6; page 1286:4-1]

Notre chemin dans la vie est comme le sillage d'un navire et que l'effet de ce sillage dépend de la direction et de la vitesse du navire

Les Ajusteurs de Pensée

La présence des Ajusteurs de Pensée en chacun d'entre nous permet à la vérité d'être vécue de diverses manières.

C'est l'Ajusteur intérieur qui individualise l'amour de Dieu pour chaque âme humaine. [2:5-10 ; page 40:2-5]

Les Ajusteurs essaient de trouver des façons de nous rendre réceptifs à la vérité sous ses différentes formes d'expression. Quand nous trouvons la vérité c'est le résultat des efforts de l'Ajusteur. Quand nous nous conduisons en conformité avec les injonctions de notre Ajusteur, cette influence peut être utilisée par d'autres Ajusteurs qui habitent d'autres personnalités.

Notre enseignement dépend donc de notre bonne volonté à suivre les injonctions de notre Ajusteur intérieur. Et c'est cette même bonne volonté qui constitue notre propre progrès.

Les enfants

Les choses commencent quand nous sommes enfant. Le Melchizédek qui a écrit le fascicule 100 le décrit dans la première section où il dit :

Les enfants ne sont impressionnés d'une manière permanente que par le loyalisme de leurs compagnons adultes ; les préceptes et même l'exemple n'ont pas d'influence durable. [100:1-4; page 1094:6-1]

Ne vous rappelez-vous pas étant enfant de vous être fait réprimander par vos parents ou votre instituteur pour avoir fait quelque chose ou ne pas avoir fait quelque chose, alors que vous saviez qu'ils n'y croyaient pas eux-mêmes ? Et nous apprenions facilement ce qu'ils appréciaient vraiment en observant comment ils se conduisaient. Rappelez-vous combien Jésus fut surpris quand il découvrit que Joseph ne connaissait pas la cause des tremblements de terre. Un père de moindre valeur se serait débarrassé de lui avec un « c'est Dieu qui en est cause », mais Joseph n'avait pas peur d'admettre son ignorance et il gardait le respect de Jésus pour cela.

Dire une chose et en faire une autre

En grandissant, nous apprenons presque inconsciemment à discerner quelles sont les véritables valeurs de ceux avec qui nous entrons en interaction, tout comme ils le font eux-mêmes avec nous. Combien de fois nous a-t-on montré que nous « disons une chose et en faisons une autre ». Parfois c'est un vieux sujet de plaisanterie dans les cercles d'amis qui se plaisent à marquer les points l'un contre l'autre d'une manière amicale. Nous avons tous tendance à faire usage de nos propres valeurs pour détecter celles des autres. Et pour autant que nous évitions l'autosatisfaction cela semble assez anodin. Mais nous remarquons que cette distinction entre la conduite et la croyance professée est bien établie dans la culture mondaine. Ce n'est pas quelque chose de nouveau que les révélateurs avaient besoin de présenter. La plupart des cultures humaines comprennent que nos valeurs se mesurent par notre conduite plutôt que par nos croyances déclarées. Ainsi ce n'est pas une surprise que ce que nous croyons vraiment, ce en quoi nous mettons notre foi, est ce qui détermine ce que nous faisons et tentons de faire. Et ce que nous faisons et tentons de faire constitue « une trainée de réalité actualisée » que nous laissons dans le monde sur notre chemin. Quand nous plaçons notre foi en Dieu, et que nous poursuivons la vérité spirituelle, la trainée d'actualisation que nous laissons derrière nous contribue à la croissance du Suprême.

La conduite de Jésus incarnait son enseignement.

Au fascicule 196, la Commission des Médiants dit :

Jésus ne discuta jamais la paternité de Dieu ni la fraternité des hommes ; il était une illustration vivante de la première et une profonde manifestation de la seconde. [196:1-5; page 2091:1:2]

C'était à cause de cela que les gens étaient impressionnés par ce qu'il disait. Certains étaient en faveur de ce qu'il disait d'autres étaient contre, mais tous ceux qui l'entendaient savaient qu'il avait quelque chose de significatif à dire. Il était efficace parce que son port et sa conduite incarnaient son enseignement. Il était ce qu'il enseignait. Et la Commission remarque aussi que :

...maintenant c'est de Jésus qu'on a le plus besoin. Le monde a besoin de voir Jésus vivre de nouveau sur terre dans l'expérience des mortels nés d'esprit qui révèlent effectivement le Maître à tous les hommes. [195:10-1; page 2084:1-1]

Ce que transmet cette idée c'est que le monde a maintenant le plus besoin d'hommes et de femmes qui vivent une vie inspirée par Jésus. Dans la mesure où ils/elles enseignent,

...les fruits de l'enseignement requièrent que l'élève soit préparé à transformer sa vie tout entière.

c'est le simple enseignement de la fraternité des hommes sous la paternité de Dieu, message que peu de gens pourraient ne pas comprendre. Et l'efficacité du message dépend de la manière dont les enseignants eux-mêmes le vivent. Si les enseignants incarnent leur enseignement, les gens écouteront.

Le message est simple et facile à comprendre. Mais que le messager ait un auditoire ou non dépend du degré par lequel il incarne l'enseignement. Nous sommes ce que nous enseignons.

La fraternité des hommes a besoin de la Paternité de Dieu.

Presque tout le monde est d'accord pour dire que la fraternité des hommes est un idéal digne. Mais en même temps, il est évident que notre planète est loin de ce but. Ce que le monde ne comprend pas encore c'est que cette fraternité requiert la reconnaissance du Père pour se réaliser. Ce n'est que quand les gens se rendront compte que nous sommes tous les enfants spirituels du Père Universel que le fait de la fraternité deviendra évident et sa réalisation possible. Mais seuls les gens qui essaient sincèrement de vivre comme des enfants du Père Universel sont susceptibles d'influencer ceux qui ne connaissent pas la réalité du Père. Les arguments, la logique et la raison sont impuissants en l'absence de foi et d'engagement personnel. Seuls ceux qui font preuve dans leur vie quotidienne de l'amour de Dieu sont susceptibles d'influencer les non-croyants.

L'un de mes passages favoris du livre se trouve au fascicule 117 :

L'amour du Père apparaît dans la personnalité du mortel par le ministère de l'Ajusteur intérieur. Ce fils qui connaît Dieu révèle cet amour à ses frères de l'univers, et cette affection fraternelle est l'essence de l'amour du Suprême. [117:6-10; page 1289:3-3]

Cela décrit très bien la situation. Comme l'amour de Dieu passe au travers de nous jusqu'à nos compagnons, il contribue à la croissance du Suprême, à l'avancement planétaire. C'est l'expérience de l'amour de Dieu qui transforme les vies et qui initie la foi. C'est en tant que canaux de l'amour divin que nous influençons nos compagnons.

Nos attitudes

Parmi certains lecteurs a crû un sentiment de malaise selon lequel la révélation ne progresserait pas assez vite. Ils pensent qu'il est possible que le lectorat actuel soit devenu complaisant, se sentant sûr de son propre salut et satisfait de laisser les choses suivre leur cours. Ils s'inquiètent de ce que les lecteurs ne parlent qu'entre eux et «prêchent aux convertis». Ils pensent que les lecteurs devraient faire plus d'efforts de prosélytisme pour répandre les enseignements de la Cinquième révélation d'époque afin de d'assurer le salut d'un plus grand nombre de leurs frères et sœurs spirituels et faire avancer Urantia vers la lumière et la vie.

Bien que je comprenne ces sentiments, je ne suis pas vraiment d'accord avec eux. De notre point de vue il se peut que le progrès semble lent, mais l'échelle temporelle des révélations d'époque se mesure en millénaires plutôt qu'en décennies. Notre vie est relativement courte et il nous faut nous rappeler la portée de la révélation et qu'il se pourrait que nous ne voyions de progrès au cours de notre vie. Jésus aimait faire remarquer que « tout doit attendre que son temps soit venu » et il était lui-même l'incarnation de cette attitude, il a



Faites ce que vous aimez photo

attendu des années pour commencer son ministère public, jusqu'à ce que le temps soit venu.

La Commission des Médians fait remarquer à la dernière page du livre :

Ne vous découragez pas ; l'évolution humaine est encore en cours de progrès, et la révélation de Dieu au monde, en Jésus et par Jésus, ne fera pas défaut. [196:3-33; page 2097:1]

Nous ne sommes tout simplement pas au courant des activités des administrateurs de l'univers et nous ne savons pas quels sont leurs plans. Mais nous pouvons coopérer avec eux de notre mieux en essayant de suivre les injonctions de notre Ajusteur intérieur.

La Commission déclare aussi que :

Urantia frémit actuellement au bord même d'une de ses époques les plus stupéfiantes et passionnantes de rajustement social, de stimulation morale et d'illumination spirituelle. [195:9-2; page 2082:7]

Nous ne pouvons qu'imaginer ce qui en sortira. Est-ce que l'évolution continue que mentionnent les Médians conduira à l'apparition d'une génération de jeunes plus réceptifs spirituellement et qui recherchera volontiers la volonté de Dieu ? La société d'aujourd'hui qui « se désintègre lentement » verra-t-elle s'élever une civilisation plus capable et plus désireuse de reconnaître le Père ? Nous préparons-nous pour la visite d'un Fils Paradisiaque Avonal en maintenant vivante la lumière de la vérité dans une ère difficile ? Nous ne pouvons que spéculer.

Mais nous savons que nous pouvons coopérer au mieux avec nos administrateurs célestes en essayant de vivre l'enseignement de la révélation. Ce que nous disons à nos compagnons n'a d'effet que s'ils peuvent voir que nous essayons sincèrement de vivre selon les principes que nous tentons d'enseigner. Si nous essayons de devenir le canal de l'amour du Père auprès de nos compagnons nous faisons probablement tout ce que nous pouvons pour faire avancer le progrès planétaire. Ce que nous enseignons est ce que nous sommes.

Nous sommes ce que nous enseignons. ■

Notre vie est relativement courte et il nous faut nous rappeler la portée de la révélation et qu'il se pourrait que nous ne voyions de progrès au cours de notre vie.



URANTIA[®]

HTTP://URANTIA-UAI.ORG

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

VOL. 19, No.4 ♦ DÉCEMBRE 2012

Abonnement

LE JOURNAL est disponible sans frais en version électronique. Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal aux tarifs suivants:

Annuellement: 20\$ US, 28\$ Australiens,
28\$ Canadiens ou 18 €

Exemplaires uniques: 5\$ US, 7\$ Australiens,
7\$ Canadiens ou 4.50 €

Tout autre édition en langue étrangère est disponible pour l'équivalent de 20\$ US pour un abonnement d'un an ou 5\$ US pour un exemplaire seulement, selon le taux de change international en vigueur au moment de l'abonnement.

Les fonds en dollars US doivent être envoyés à Urantia Association International.

Pour vous abonner: postez votre chèque ou mandat postale à l'ordre de Urantia Association Internationale à l'adresse suivante:

AUI JOURNAL
559 W. Diversey Pkwy. #351
Chicago, IL 60614, USA

Pour payer avec une carte de crédit, vous pouvez placer votre commande par téléphone au: (773) 572-1180.

Politique de Soumission

LE JOURNAL accepte tout article soumis et tiendra compte de son usage pour une édition courante ou à venir.

Toute soumission devient la propriété du Journal et aucune ne sera retournée. Tout article non utilisé dans l'édition courante sera conservé en filière pour un usage potentiel futur. Pour de telles soumissions volontaires, le Journal ne compense aucun auteur par paiement ou d'une autre manière. Bien que le Journal puisse tenter de contacter les auteurs pendant le processus d'édition, le Journal se réserve le droit de faire le travail d'édition jugé nécessaire pour la publication de tout article. Bien que le Journal soit reconnaissant envers les auteurs et dépend de leurs soumissions, il ne peut pas accuser réception de chaque soumission déposée; cependant, les auteurs peuvent contacter le Journal pour s'assurer de la réception de leur soumission et pour vérifier si leur article est considéré pour publication dans le Journal.

Envoyez votre correspondance et les articles que vous voulez soumettre pour le Journal de l'Urantia Association International à l'adresse de Chicago.

Pour une considération rapide, adressez votre correspondance à skelly@wtmi.net

Le Journal Urantia Association International et la Urantia Association International sont des entités qui fonctionnent de façon interdépendante avec la Fondation Urantia, l'éditeur original de 'Le Livre d'Urantia'. Pour toute autre information concernant l'Urantia Association International ou le Journal AUI, prière de contacter le bureau AUI de Chicago.

Toute interprétation, opinion, conclusion ou représentation artistique, affirmée ou impliquée, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion et les points de vue de Urantia Association International ou les associations de niveaux locaux et nationaux.

☐ **Le Livre d'Urantia**
<http://www.urantia.org/french/fascicules/index.html>

☐ **Lien pour le site web AUI**
<http://www.urantia-AUI.org/links.htm>

☐ **Archives du Journal**
<http://www.urantia-AUI.org/Journal/index.html>

® Registered trademark of Urantia Foundation. Used pursuant to license.

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

559 W. DIVERSEY PKWY. #351
CHICAGO, IL 60614 USA

TIMBRE